Le bingo

Une entreprise dangeureuse

page 15



10,000 LECTEURS

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928

Bourses

Une nécessité

page 3

Vol 14 No 47 Vendredi 7 décembre 1979 50¢ 20 pages

Un projet pour améliorer l'image de la francophonie

pages 8

Action Réfugiés



CALGARY page 7

Littérature

pages 12-13

A LEGAL

Fête des finissants

page 7

SAINT-PAUL

PROJET "HERITAGE FRANCO-ALBERTAIN"



C'est un projet de grande envergure que vient de lancer un comité parrainé par la troupe de danse bien connue LES BLES D'OR. M. Hubert Landry (debout), Mme Lise Holeton (directrice de la troupe) et M. Gislain Bergeron expliquent leur programme qui consiste à retrouver et à publier les traditions des pionniers Canadiens-français dans cinq domaines, soit: chansons et musique, costumes, cuisine, danse et légendes.

page 6

COURRIER DE DEUXIEME CLASSE

Sommaire

DIRECTEUR–REDACTEUR: Maxim Jean-Louis ADMINISTRATRICE: Pauline Grenier

La rengaine par excellence

«L'Association canadienne-française de l'Alberta est autocratique» ne cessent de répéter plusieurs francophones d'un peu partout à travers la province. C'est même devenu la rengaine par excellence. Pas une réunion, pas une assemblée où ce fameux commentaire ne revient pas sur le tapis. La dernière assemblée n'a pas fait exception à cette règle quasi-sacrée de la francophonie. C'est à croire, selon certains délégués, qu'il existe un petit groupe de leaders qui gardent et contrôlent jalousement le pouvoir et se plaisent à frustrer la masse en bloquant systématiquement tous les projets qu'elle leur présente.

En fait, c'est sans doute vrai que souvent la plupart des prises de décision qui affectent la francophonie en général sont prises par une petite côterie. «Une «mafia» comme disent certains. Peut-être parce que peu de personnes se portent volontaires pour siéger sur ces nombreuxqui n'aiment pas la façon dont ils sont gouvernés ne prennent pas le pouvoir tout simplement. L'essence de la démocratie, n'est-elle pas justement de pouvoir prendre les rênes lorsqu'on est pas en accord avec ceux qui ont le gouvernail.

Pour ce faire, il faut par contre s'impliquer. Que ceux qui allègrement «chiâlent» du dehors, se joignent à des comités et participent aux mécanismes de prise de décision. C'est incroyable de constater les acrobaties auxquelles doivent se livrer, chaque année, les leaders pour trouver de nouvelles recrues qui veulent siéger à des comités.

On est à quelques semaines de l'Assemblée générale annuelle et des élections. C'est le moment...

Bloc Notes

Noël des uns... et des autres

Décembre, le mois des Fêtes. Enfin, pour presque tout le monde...Le mois des courses folles, du dynamitage de budget, de l'hypertension ou de la presque- dépression nerveuse. Mais aussi, le mois de l'ingéniosité, du désir réel de faire plaisir, du renouement avec la tradition, des retrouvailles chaleureuses. Le mois d'un peu plus d'amour. Enfin, pour presque tout le monde...

En ces temps de réjouissances commandées par le calendrier ou par le coeur, chacun s'efforce de faire régner l'esprit des Fêtes.

Cartes de souhait, décorations rutilantes, présents enrubannés, bouffe parfumée se conjuguent pour créer un climat à nul autre pareil. Bravo! Le seul hic, c'est que ce déploiement de bonheur se vit presque toujours en circuit fermé, dans la chaleur du foyer bien calfeutré, qui ne laisse entrer aucun souffle de l'extérieur, une fois la trappe de la cheminés psychologique refermée sur le Père Noël.

Ce vent du dehors qui colle aux fenêtres de la fête et voudrait se mêler aux fumets du réveillon, il est fait des mille et un soupirs de tous les exclus: les sans-le-sou, les malades, les vieillards seuls au fond d'une chambre minable, les prisonniers, les orphelins, les réfugiés.

On me dira qu'il existe toute une kirielle de guignolées et de petits chaperons rouges, pour préparer des paniers pour les pauvres. C'est vrai. On me parlera des Pères Noël bénévoles qui envahissent les hôpitaux au temps des Fêtes. Je sais. On fera état des réveillons servis personnellement par des représentants du monde politique et religieux, dans des refuges accueillants. Bien sûr. On évoquera aussi les visites de prisons, de plus en plus nombreuses. D'accord. On citera des familles qui reçoivent un enfant sans parents, au temps des Fêtes. Oui. On étalera le merveilleux travail des comités de parrainage d'Asiatiques. Certainement. Et même s'ils ne règlent pas le problème de société qu'il y a derrière la plupart de ces malheurs, ces efforts sont louables. Mais n'y aurait-il pas place pour des témoignages de fraternité plus directs, plus «personnalisés»? Est-ce souhaitable? Peut-on s'approcher des gens à Noël et les oublier pendant 12 mois. Ou est-ce qu'à ce moment là la solitude est tellement insupportable que tout lui soit préférable, quitte à se retrouver encore plus seul après?

La nostalgie du temps des Fêtes ne touche pas uniquement les exclus «instituonnalisés» dont nous venons de parler. Je me souviens de ce billet de Noël, dans un hebdo où la journaliste, voulant attirer l'attention de ses lecteurs sur les «vraies valeurs» à vivre au temps des Fêtes, insistait sur le caractère familial de Noël. Ce qui m'avait fait mal au coeur, d'autant plus que je connaissais très bien cette femme et sa largeur de vues, c'était sa définition de la famille: un foyer où il y a un père et une mère et des enfants. Elle oubliait totalement les familles monoparentales où le père ou la mère est souvent seul à Noël(s'il n'a pas «refait sa vie»...) parce que les enfants sont chez l'autre. Ce n'est pas toujours dramatique, mais il conviendrait peut-être de faire le tour de son cercle d'amis et d'ajouter un ou deux couverts, au réveillon.

D'autres à qui l'on pense encore moins, parce que leur intégration est tellement réussie que seul leur accent les trahit, ce sont tous ces Néo-Canadiens de fraîche date qui vivent seuls, entourés d'amis qui les invitent à souper en tout autre temps, mais qu'on oubliera, dans la chaleur d'un Noël qui se vit d'abord et avant tout en famille. Le mal du pays, en cette nuit toute blanche dont les rigueurs climatiques accentuent souvent les différences de racines, est une douleur bien difficile à imaginer, quand on a toujours passé Noël avec les siens, dans son milieu de vie.

Ce petit inventaire pas du tout exhaustif pourrait s'allonger bien longtemps, au rythme des expériences personnelles de chacun. Qui n'a pas dit, au moins une fois dans sa vie, au moment de la distribution des cadeaux ou en coupant la bûche de Noël: «Mon Dieu! on a oublié d'inviter Tante Alice...» Tante Alice toute seule dans son petit deux-pièces, ses 60 ans et une photo de fiançailles au mois de mai, dans les années 40...

Thérèse Dumesnil
(perspective)

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta · Depuis 1928

Journal hebdomadaire publié le vendredi.
Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec et des hebdos régionaux.

Siège Social

Suite 6, 10014 - 109 e Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

Téléphone 423-5672

Tarif Abonnement

Les abonnements au Canada
$ 12.00 pour un an
$ 20.00 pour deux ans
$ 15.00 à l'étranger

Le Franco-Albertain

Se vend 50 cents l'exemplaire

Courrier de deuxième classe enregistrement No. 1881

LETTRES AU FRANCO

Faites-nous parvenir vos opinions, vos suggestions, vos commentaires, favorables ou pas. Nous ne publions que les lettres qui sont dûment signées.

Ecrivez-nous a:
Le lecteur a la parole
LE FRANCO
10014 - 109 Rue
Edmonton, Alberta
T5J 1M4

"Un programme de bourses est extrêmement nécessaire"

Votre éditorial de l'édition du 23 novembre, a suscité beaucoup de critiques de la part d'étrangers et de Québécois qui se sentaient visés. Il est malheureux que certains lecteurs aient mal interprété le sens de vos propos. A moins que ce ne soit moi qui me trompe et que vous critiquiez en effet les «étrangers». Je crois moi, que vous vous en preniez un peu aux franco-albertains mais surtout au manque de programme destiné à aider les franco-albertains à occuper les places de choix au sein de la communauté francophone.

Je suis tout à fait d'accord avec votre article et je crois qu'un programme de bourses tel que vous le proposiez est extrêmement nécessaire.

Je parle ici en tant qu'étudiante de douzième année à l'école Picard, en tant que personne élevée et éduquée dans un milieu franco-albertain. Je me suis rendue compte cette année, depuis qu'il est arrivé à l'école un groupe d'étrangers, pourquoi ce sont eux qui obtiennent en général les positions importantes. D'abord, parce qu'ils viennent de milieu où ils ont été conditionnés à être fiers de leur langue. (Et qui sait si ce n'est peut-être pas grâce à des étrangers comme ce fut le cas des «Français de France» qui occupaient au Québec les postes de direction que c'est réveillé chez les québécois une fierté nationale qui leur permit de regagner la direction de leur peuple). Je sens que leur influence sur les élèves ne peut-être que bénéfique. Je crois aussi que beaucoup de québécois et d'étrangers qui sont venus ici et qui se sont installés ici pour de bon, ont grandement contribué au développement. On a qu'à se renseigner sur les origines de beaucoup de dirigeants de l'A.C.F.A., d'enseignants, d'auteurs et de pionniers pour se rendre compte du nombre «d'étrangers» qui sont d'illustres franco-albertains.

Nous avons besoin ici de l'expérience des Québécois et des étrangers sans qui la francophonie en Alberta ne serait pas aussi vivante qu'elle l'est présentement. Un programme de bourses pour des études, soit au Québec, soit dans un pays francophone, serait essentiel pour ramener ici, par l'intermédiaire de jeunes franco-albertains le savoir faire et l'enthousiasme qu'il leur faut pour accéder deux postes plus élevés, aux postes de dirigeants.

Je sais moi-même que l'éducation que j'ai reçue ici, ne m'a pas préparée suffisamment pour me permettre d'entreprendre ou de diriger un projet qui soit significatif pour les Canadiens-français ici. Et j'ai surtout la certitude qu'il y a ici des élèves Franco-albertains pleins de talent que, s'ils avaient de la chance d'étudier hors de l'Alberta dans un milieu complètement francophone, pourraient à leur retour améliorer le sort des leurs et faire de la communauté franco-albertaine une société florissante et fière.

Isabelle Narayana
Edmonton

Le lecteur a la parole

Père Johnson:

"Une attitude aussi barbare qu'idiote"

Je veux ici relever les raisons que le P. Johnson vous présentent pour expliquer son opposition à l'Oeuvre des Pèlerins de St-Michel. J'aime ce mouvement parce qu'il véhicule une pensée de vérité, de justice et de fidélité à nulle autre pareille, et qu'on veut le tuer en croyant rendre gloire à Dieu et c'est vraiment un signe des temps! Mon ami Johnson n'est pas le seul à mettre de l'avant les pires mensonges pour appuyer sa thèse. J'ai lu dans une revue charismatique «Esprit Vivant» un éditorial dans lequel on citait un texte du discours eschatologique du Seigneur relatif précisément à la fin des temps et on l'applique aux bérêts blancs! Or ces gens ne croient pas à la fin des temps et ils n'en voient pas les signes même s'ils abondent. Ils ont donc accepté de tromper leurs lecteurs pour le seul avantage de planter un couteau jusqu'au manche dans le dos des pèlerins de St-Michel.

Dans sa réponse aux bérêts blancs le père n'est plus aussi sévère pour les propagandistes du porte à porte et il s'en prend surtout aux chefs et il cite cinq raisons qu'il serait important d'examiner de près pour y voir les erreurs qui s'y glissent. D'abord ce n'est pas contre l'application des décisions du concile que VERS DEMAIN a combattu mais contre une catéchèse inspirée par les écrits de Teillard de Yordin et que Pie X11 a qualifiés de «puisard d'érésies si graves qu'elles offensent la foi chrétienne». Pour avoir droit à l'obéissance, un évêque doit lui aussi être dans une véritable obéissance envers le pasteur suprême. En dénonçant le mal là ou ils étaient, les bérêts blancs ont fait oeuvre prophétique.

Pour ce qui est des apparitions mariales en général et de farabondales BAYSIDE en particulier, il faut faire remarquer que c'est en 1966, à la suite de la visite de CONCHITA GONZALES une des voyantes, qu'elle fit à Rome et au saint-office que le Pape Paul V1 leva l'interdit de publier. Il n'y a donc pas eu la désobéissance comme le dit le P. Johnson. Bien plus, depuis le concile de Trente dans le cas d'apparitions et de révélations surnaturelles d'ordre prophétiques, Rome seul est juge...et Rome ne s'est pas prononcé! Et plus encore dans le cas de GARABANDAL Rome a ordonné la réouverture de l'enquête cananique!

Et à propos de Bayside et de l'affaire de l'imposteur pour être honnête VERS DEMAIN ne pouvait pas ne pas publier intégralement tout ce qu'ils ont entendu; ils n'étaient ni juges ni voyants mais journalistes et instruments de diffusion au service de la Vierge si c'était elle! Même si les apparitions n'étaient pas vraies, les messages eux, l'étaient. En tout cas, il vaut mieux croire que de ne pas croire; mais le P. Johnson a choisi de prendre un attitude aussi barbare qu'idiotte. Dans les temps passés, lorsqu'un messager arrivait dans un village pour avertir la population qu'ils étaient envahis et qu'il fallait se défendre, le chef disait:«Tuez-moi cet homme», ce qui n'était pas bien. Et on le faisait, ce qui n'était pas mieux. Mais rien dans cette mesure primitive ne pouvait empêcher la conquête et l'esclavage.Je suis sûr que les électeurs du dernier pape n'ont pas pu s'empêcher de tenir compte de certains avertissements! Et la tête de l'Eglise n'a pas été coupée.

A propos de l'histoire des trois colombes, c'est je crois au moins qu'à partir du baptême de Jésus par Jean Baptiste, les chrétiens connaissaient le symbolisme religieux que le ciel emploie pour désigner des personnes divines et la Vierge Marie, Mère de Dieu, monté au ciel en corps et en âme, a été couronnée Reine du ciel. C'est sur les ordres de cette petite créature soumise à la volonté du Seigneur que Jésus, deuxième personne de la trinité a commencé sa vie publique de manifestation au monde. Maintenant qu'elle est Reine du Ciel, on douterait qu'il ne puisse commander au moins au symbolisme surnaturel qui exprime aux hommes la réalité divine. Non! Marie n'est pas marâtre du Ciel; elle est Reine, épouse de l'Esprit Saint, Mère de Dieu le fils, mère de l'Eglise et des hommes et son règne est un règne d'amour.

Et à propos de théologiens. Je puis vous dire qu'à la suite de tentatives d'intimidations, j'en ai consulté deux justement sur tous ces sujets qui remontent du passé. L'un m'a dit: «Le P' Johnson a des écailles sur les yeux, s'il veut une opération chirurgicale, il n'a qu'à venir me voir.» Et l'autre a dit: «Dans le déboussollement actuel des hommes d'Eglise ce qui importe, c'est s'attacher à son Crédo, l'approfondir, en vivre.» Pour les combattants de Dieu, c'est lorsque la cause semble perdue aux yeux des hommes, qu'éclate la victoire et la manifestation de la gloire de Dieu.

En raison de tous ces arguments qui selon lui disqualifient les chefs du mouvement créditiste, le P. Johnson se croit autorisé à ignorer la doctrine économique et monétaire que nous proposons au monde. Prendra-t-il aussi le temps de lire Jean-Paul 11 pour faire la comparaison avec nos propres propositions? J'en doute! Il compte sur la seule quête de carême partage pour régler le cas d'un milliard d'affamés du tiers monde. Il est navré de voir nos pauvres victimes et il ne se rend pas compte de celles qu'il fait lui-même.

Ce n'est pas de gaieté de coeur que je fais cette intervention, mais elle était nécessaire pour rendre justice à la vérité. J'aurais préféré aller de l'avant sans retour en arrière. L'accession de Jean-Paul 11 au siège de Pierre est une très grande grâce que Dieu a accordée au monde. C'est à cette bouée de sauvetage qu'il faut s'intéresser. C'est lui l'ultime rassembleur des vrais serviteurs de Dieu.

Sincèrement en Jésus et Marie

Hormidas Chauvin
Girouxville, Alberta

1) Pour vous, qu'est-ce que la culture francophone?

2) Comment la vivez-vous?

3) De quelle autre façon, s'il y en a une, aimeriez-vous pouvoir la vivre?

par Silvie Pollard-Kientzel



Mme Normande Bouchard, 34 ans, mariée, 3 enfants, sans profession.

1) «La culture francophone est une chose très importante parce que cela fait partie de ma vie. Je tiens vraiment à ma langue et à tout ce qui est compris dans la culture. C'est aussi un idéal propre en moi. C'est moi, de la cuisine à la religion.»

2) «Je m'implique bénévolement dans les organisations francophones, et j'essaie de transmettre cette culture à mes enfants. Je cuisine aussi la plupart du temps des plats canadiens-français».

3) «Oh non, nous n'avons pas toutes les possibilités de vivre notre culture. J'aimerais d'abord avoir plus de formation pour pouvoir transmettre encore plus, et aussi une bibliothèque qui me permettrait de lire des francophones en français.»



M. Canelle Goutien, 48 ans, marié, 8 enfants, Conseiller pédagogique pour le Département «Alberta Advanced Education».

1) «C'est la pensée canadienne-française, c'est une attitude de vie bien différente des autres. Elle se représente surtout par la littérature et la musique d'un pays et d'un peuple.»

2) «Dans le foyer. S'il n'y a pas de culture francophone dans un foyer francophone, il n'y a vraiment pas grand chose. C'est dans le foyer que c'est le plus facile à pousser, surtout quand les enfants sont en bas âge parce que comme toute attitude ça se commence en bas âge.»

3) «Dans mon foyer, on la vit très bien et complètement. La télévision française a fait beaucoup. Mais le matériel littéraire et sonore est parfois difficile à trouver en français.»



Mme Simone Laberge, 48 ans, mariée, 5 enfants, secrétaire.

1) «C'est la traduction de ce que nous sommes dans notre milieu. C'est une partie de moi-même. Si on me retire ma culture, je suis morte, parce qu'on me retire alors mon identité.»

2) «Je ne me suis jamais posée la question. Je la vis, parce que c'est moi et que je vis, c'est tout. Tout ce que je fais, je le fais naturellement en français, et je travaille aussi disons à 90% en français...»

3) «C'est certain que tu n'as pas dans l'Ouest la possibilité de la vivre comme tu le pourrais dans l'Est ou en France. Ici, c'est différent, mais ici, tu es motivé, et tu dois l'être pour la conserver, parce que la culture francophone ici, est artificielle, il faut qu'on la crée, alors qu'au Québec, tout est là sans effort.»

M. Richard Lavoie, 28 ans, marié, 1 enfant, laitier.

1) «C'est premièrement la langue et les coutumes françaises. Qu'on ne dise pas un mot d'anglais tous les deux mots. C'est aussi ce qu'il faut qu'on transmettre à nos enfants.»

2) «En assistant à des pièces et en parlant le français à la maison.»

3) «Il faudrait qu'on ait au moins des conflits avec les anglais (anglophones). Les ministres nous voient comme un groupe ethnique, mais on en est pas un.»

Nouvelles en vrac

MINORITES LINGUISTIQUES:

Ottawa veut des garanties dans la constitution

Le gouvernement fédéral a proposé aux provinces d'inscrire dans la constitution canadienne des garanties linguistiques pour les minorités. Le ministre responsable des relations fédérales-provinciales, M. Bill Jarvis, a révélé hier qu'il avait formulé cette suggestion à l'occasion de la dernière réunion du comité fédéral-provincial permanent sur la révision constitutionnelle.

Selon le projet fédéral, une nouvelle constitution amendée permattrait aux individus qui croient que leurs droits linguistiques ont été lésés de recourir aux tribunaux pour corriger la situation.

Saint-Paul

Carda

L'assemblée annuelle qui devait avoir lieu vendredi le 30 novembre a été remise à une date ultérieure qui n'est pas encore déterminée.

RED DEER

Spectacle: Joanne Martineau et Connie Kaldor

Un succès pour Red Deer, malgré que la foule n'était pas aussi grande que prévue. Une centaine de personnes ont assisté au spectacle et semblaient toutes très satisfaites. Connie Kaldor a donné la première partie du spectacle en anglais accompagnée d'une chanson bilingue. Joanne Martineau a fait la deuxième partie d'une durée d'une heure avec un répertoire anglais et français. Les deux artistes ont exécuté un pot-pourri en duo avec quelques chansons à répondre.

RIVIERE-LA-PAIX

Hockey sur glace

Grimshaw a remporté la victoire contre les Pirates de Falher au compte de 7-3 à l'aréna de l'endroit, samedi le 1er décembre.

EDMONTON

RENCONTRE AGENTS DE DEVELOPPEMENT ET ANIMATEURS

Mme Louise Garant, directeur de la commission culturelle, s'est rendue à Mont Ste-Marie en Ontario afin de suivre un stage de formation culturelle. Celui-ci est donné par la Fédération des francophones hors Québec du 3 au 7 décembre.

«Le Petit Prince»

Le Théâtre Français d'Edmonton a donné six représentations régulières au public avec la pièce «Le Petit Prince» d'Antoine de St-Exupéry. Au total, 1,500 billets ont été vendus; comprenant plus de 500 billets aux élèves des écoles séparées et publiques d'Edmonton; ainsi qu'aux élèves de Red Deer et de Morinville. Le TFE a également organisé trois matinées spéciales, les 23, 30 novembre et 7 décembre à 14:00 h, totalement vendus aux étudiants et à ce prix réduits. Une supplémentaire est ajoutée au programme régulier, elle se jouera vendredi le 7 décembre à 20 h en l'auditorium de la Faculté St-Jean.

SE BATTRE POUR LE FRANCAIS

....Peut-être un plaisir

Dans une entrevue accordée au Edmonton Journal, Mme Gabrielle Baillargeon déclare que se battre pour le français en Alberta n'est pas toujours une affaire sérieuse. Mais ses efforts pour élargir la communauté francophone n'ont pas toujours été un plaisir. Mme Baillargeon s'est battue ardument pour insérer le français dans les écoles secondaires; et maintenant que l'école J.H. Picard est en opération depuis sept ans, son but est passé des étudiants aux cours pour adultes en français. Elle a enseigné pendant trois ans la cuisine canadienne- française aux adultes. Mais en 1977, elle fut frustrée que le cours ne se donne pas en français. Donc, en mai 78, elle a reçu l'approbation d'offrir une variété de dix-huit cours en français tels que: peinture, éducation physique, poterie, fléché, photographie, karaté et plusieurs autres.

Le Carnet de la semaine

EDMONTON

REUNION MENSUELLE DE L'ACFA REGIONALE
à l'école J.H. Picard
le lundi 10 décembre
à 19h30

A NOTER: LA REUNION DU COMITE DE LA CABANE A SUCRE
est remise au 11 décembre
à l'école J.H. Picard
à 19h30

CONCERT DE NOEL

de la chorale de la Faculté Saint-Jean
le dimanche 9 décembre
à l'auditorium de la Faculté Saint-Jean
à 20h
Billets: 2.50 dollars

BONNYVILLE

REUNION MENSUELLE DE L'ACFA REGIONALE
au Centre culturel de Bonnyville
le lundi 10 décembre

CALGARY

REUNION: COMITE CULTUREL
au bureau de la Société
le mercredi 12 décembre
à 19h30
C'est ouvert aux bonnes âmes!

LA BOITE A POPICOS EN VISITE
aux écoles Saint-Charles et Saint Luc
le lundi 10 décembre
aux écoles Saint Gérard et Andrew Davidson
le mardi 11 décembre
à l'école Westgate
le mercredi 12 décembre
à l'école Highwood Banff Trail
le jeudi 13 décembre
à l'école Chinook Port
le vendredi 14 décembre

REUNION: CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIETE
le lundi 17 décembre

MORINVILLE-LEGAL

SOIREE DE NOEL
à Vimy
le samedi 8 décembre
à 20h30
avec l'orchestre «La Gigue Electrique»
danse, goûter, rafraîchissement, prix et talents locaux
7.00 dollars par couple et 4.00 dollars par personne

REUNION MENSUELLE DE L'ACFA REGIONALE
au Centre culturel de Legal
le jeudi 13 décembre
à 20h

RIVIÈRE-LA-PAIX

CONCERT DE NOEL
au Centre culturel de Saint-Isidore
le dimanche 16 décembre
à 14h

SOIREE SOCIALE
avec les employés et les commissaires
à l'école Providence de Mc Lennan
le vendredi 14 décembre

SOUPER FAMILIAL
à l'école Providence de Mc Lennan
le dimanche 16 décembre
pour parents et professeurs



Réfugiés

Services d'Informations et de Références

Tous les jours
entre 7h et 19h
Composez sans frais le:

1-800-222-6485



Ministère des Etudes Supérieures
et de la Main d'Oeuvre

Services de réception et d'aménagement

Pour de plus amples informations au sujet du programme de parrainage du gouvernement fédéral, communiquer avec votre centre d'immigration et de main d'oeuvre le plus proche.

Association canadienne-française de l'Alberta

Joyeux anniversaire de naissance

Etre membre de L'A.C.F.A. C'est une nécessité pour tout FRANCO-ALBERTAIN déterminé à le rester

LE 8 DECEMBRE

Mlle Pauline BLANCHETTE, St-Isidore
Roland BOULET, Olds
Eugène CASAVANT, Morinville
Mme Irène CLAVEAU, Jean Côté
Mme Germaine CLOUTIER, Tangente
Jean-Louis DENTINGER, Edmonton
Achille LABBE, Falher
Mlle Angéline LEDUC, Morinville
René LUSSIER, Grande-Prairie
Sr Maria VAUGEOIS, Edmonton
Mme Marguerite WATSON, Calgary

LE 9 DECEMBRE

Mme Marie-Louise ABRIOUX, Edmonton
Denis AUBIN, Guy
Maurice CLOUTIER, Donnelly
Mme Claudette CORMIER, Dewinton
Roger COUILLARD, Falher
Mme Vivian DENTINGER, Girouxville
Claudette JOHNSON, Calgary
Louis OUELLETTE, Edmonton

LE 10 DECEMBRE

Roland BALESTRI, Edmonton
Roger BEGIN, Girouxville
Paul A. BROUSSEAU, St-Vincent
Mme Louise DUPERRON, Edmonton
Fernando GIRARD, Edmonton
Roger LAVERDIERE, Girouxville
Robert MC DONALD, Edmonton
Edwin MIKULCIK, Calgary
R.P. Paul-Eugène PLOUFFE, Fort Vermilion
Albert SAUVAGEAU, Falher
Albert TREMBLAY, Falher
Mme Daisy TURBIDE, Whitecourt
Laurent TURGEON, Lac La Biche
Paul VALLEE, Bonnyville

LE 11 DECEMBRE

Raymond AMYOTTE, Mallaig
Jacques BARIL, Edmonton
Mme Lise BERTHIAUME, Lethbridge
John BROWN, Edmonton
Maurice COTE, Donnelly
Mme Alice COUTU, Bonnyville
Camille DE BLOIS, Edmonton
Paul LACOMBE, Bonnyville
Ferrier LAFLAMME, Falher
Mme Suzanne LEPAGE, Marie Reine
Louis PAQUETTE, Picardville

LE 12 DECEMBRE

Marcel BOISVERT, Gunn
Paul André COTE, Hinton
Mme Thérèse DION, Red Deer
Roger LAFLAMME, Falher
Mme Laura MAISONNEUVE, Donnelly
Gilles MALAISON, Mildred Lake
Albert POMERLEAU, St-Paul
Richard SANSCHAGRIN, Medley
Mme Yvonne SIDEROFF, Edmonton
Gérard SYLVESTRE, Bonnyville
Paul Emile THIBEAULT, Lethbridge
Charles VAILLANCOURT, Edmonton

LE 13 DECEMBRE

Mme Brigitte AUBIN, Falher
R.P. Maurice BEAUREGARD Fort McMurray
Jacques BENOIT, Edmonton
Roger Joseph BERGERON, St-Isidore
Mme Noella BOUCHARD, Girouxville
Mme Gisèle BRISSON, Whitecourt
Mme Noella BROSSEAU, Brosseau
Gilbert GAUTHIER, Donnelly
Guy GOSSELIN, Falher
Mme Simone LABERGE, Girouxville
Elphège LAFLEUR, Falher
Michel MONTPETIT, Calgary
Mme Juliette PAPP, Edmonton
Jean-Claude PERREAULT, Edmonton
Lucien SASSEVILLE, Jean Coté
Mme Léna TAYLOR, Calgary

LE 14 DECEMBRE

Laurent AUBIN, Grand Centre
Raymond DESMARAIS, Hinton
Norbert FREUND, Calgary
Mme Rachelle GAUTHIER, Atmore
Mme Fleurette LAROCQUE, Calgary
R.P. Gérard LASSONDE, Edmonton
Roméo LAVOIE, St-Isidore
Albert LEFEBVRE, St-Paul
Mme Marilyn MAGNAN, St-Albert
Ralph MANN, Killam

"Héritage franco-albertain"

Nouveau projet

par Luce Bossé

Jeudi le 29 novembre a eu lieu à St-Paul une conférence de presse donnée par les Blés d'Or, en vue de lancer le projet Héritage Franco-Albertain parainné par la troupe.

Les porte-parole Lise Holeton et Hubert Landry, membres du comité et de la troupe, ont exposé au public et aux différents médias d'information les objectifs du projet. Le contenu fut donné d'une part en français et de l'autre en anglais; étant donné que ce projet éducatif et culturel sera transcrit dans les deux langues et servira de source d'information historique pour tout albertain.

Les membres du comité sont: Ghislain Bergeron, Lise Holeton (directrice des Blés d'Or), Hubert Landry et Maurice Langlais, co-ordonnateur. Le comité propose deux phases à l'évolution du projet qui s'échelonne sur deux années. La première consiste à retrouver les traditions de nos pionniers canadiens-français dans cinq domaines, soit: chansons et musique, costumes, cuisine, danse et légendes. La seconde sera la publication de ces données en 1981.

Un recherchiste à temps plein, Serge Larochelle, a déjà entrepris des démarches auprès de pionniers de la région et les contacts se feront ainsi dans les neuf régions francophones de la province. Le personnel comprend également un technicien, une secrétaire et cinq personnes ressources dont une pour chaque domaine.

Le comité se propose de concrétiser le projet dans deux secteurs: éducation et folklore. Pour l'éducation, un système de cassettes, vidéos, photos et livres (légendes, cuisine, chansons), sera mis sur pied. Et du côté folklore, pour les Blés d'Or et d'autres troupes de danse ou encore chorales, un nouveau répertoire sera établi, permettant de revivre les traditions de l'époque.

«On peut vous dire», déclare Hubert, «que nous sommes très enthousiasmes et conscients qu'il est temps que quelque chose soit fait afin de conserver les richesses de nos pionniers; parce qu'ils sont encore vivants pour la plupart».

Il serait bon de souligner que le projet a été subventionné jusqu'à date par «Alberta Culture Heritage Foundation», «Carda», «Fonds St-Jean» et la «Caisse Populaire de St-Paul».



Quelques membres de la troupe revêtaient différents costumes d'époque.

Le théâtre de chez-nous
A Saint-Boniface

par Silvie Pollard-Kientzel

Deux membres de la troupe de théâtre de l'école régionale de Saint-Paul, le Théâtre de Chez-Nous, ont participé le 30 novembre à une journée-rencontre à Saint-Boniface organisée par Théâtre Jeunesse, en préparation à leur 10e festival. Ce sont M. Adélard Poirier, professeur à l'école régionale, et Jules Rocque, élève de ce même établissement.

Cette journée était en fait une journée d'information, plus que de rencontre, et avait pour thème très général la vie d'un théâtre.

«Nous avons visité un théâtre, et nous y avons appris beaucoup quant à sa bonne marche, de la scène à la salle de maquillage, en passant par un peu toutes les techniques...» a déclaré M. Poirier.

Deux ateliers y étaient donnés. Le premier, animé par un professeur d'art dramatique de l'Université du Manitoba, s'appliquait surtout à l'improvisation, le bon usage de la parole et des mouvements du corps.

Le second, offert par un invité de Montréal, était sous forme de témoignage, et retraçait l'expérience de ce professeur dans sa classe d'art dramatique.

Le soir de cette fin de novembre, une représentation théâtrale bien entendu, a été offerte aux participants de ce «mini-stage»; «Le Journal d'Ann-Frank» en était le titre.

En tout, une bonne cinquantaine de personnes, professeurs et élèves ont participé à cette journée. Venues de Saskatchewan, d'Alberta, du Manitoba, et encore de Montréal (un invité), toutes sont reparties enchantées de la journée, passée ensemble, c'est du moins là ce qu'affirme M. Poirier: «Il faut encore ajouter que chacun a bien profité de la rencontre, et que les activités ont plues à tout le monde.»

La réussite de cette journée semble effectivement incontestable, puisque Théâtre Jeunesse songe déjà en organiser une seconde durant l'hiver...

«Malheureusement, je ne pense pas qu'il sera possible d'y envoyer un représentant du «Théâtre de Chez-Nous», mais nous serons au festival avec une de nos pièces, c'est certain», a conclu Adélard Poirier.

Au bureau du ministère de l'Education

Nouvelles nominations

par Silvie Pollard-Kientzel

Ca y est, c'est fait, les deux nominations au bureau du Ministère de l'Education pour les études bilingues et d'immersions sont effectives. Nous savions déjà que M. René Mathieu, anciennement à l'école J.H. Picard, est rentré en fonction au début du mois de novembre, et c'est à présent le tour de M. Normand Fortin.

D'origine franco-américaine (des Etats-Unis), M. Fortin a passé les cinq dernières années au Québec, toujours au service de l'éducation. Et c'est donc de l'Est canadien qu'il est arrivé pour occuper, à Edmonton ses nouvelles fonctions:« Pourquoi et surtout sur quels critères m'a-t-on choisi pour ce poste en Alberta, je ne sais pas; j'ai envoyé ma candidature, comme plusieurs autres personnes, c'est tout. Mais je dois vous dire que l'Alberta n'est pas un élément neuf pour moi, puisque depuis 1976, j'y viens régulièrement donner des cours.»

M. Fortin aura pour tâche de «mettre de l'ordre dans les programmes d'immersion à travers la province», suivant ses propres termes.

«Je suis affecté pour deux ans afin d'établir le programme, cependant mon rôle n'est pas de reformuler un programme, mais de prendre un peu de tout ce qu'il y a dans les diverses commissions scolaires, et de trouver un dénominateur commun.»

Le premier objectif de M. Fortin est de demander du temps à son patron (Dr. P. Lamoureux): «Je veux commencer par demander à mon patron de me laisser un peu de temps pour observer et rencontrer des professeurs, afin de mieux comprendre.»

M. Fortin n'est pas encore très certain de la façon dont il lui faudra s'y prendre, puisqu'il n'a commencé son travail que lundi dernier, 26 novembre. Cependant, il est sûr d'une chose: «Je suis là pour les enfants, mais à travers les professeurs».


M. Normand Fortin: «Il ne faut pas trop purifier la langue française en Alberta...»

Et d'affirmer: «La tâche des professeurs n'est pas facile, d'autant plus que pour la plupart d'entre eux, tout du moins à ce qu'il m'a semblé, sont des Québécois qui ont autrefois enseignés le français, langue première, dans l'Est canadien, et qui maintenant se doivent d'enseigner cette même langue, mais cette fois, langue seconde.»

Il est certes sans difficulté de réaliser combien cela peut être inconvénient. Faudrait-il donc refuser systématiquement tout professeur québécois?

«Non, je ne pense pas qu'il faille aller si loin, explique Normand Fortin, le programme, une fois établi, va demander la création de nouveaux matériels scolaires, et, entre cette nouvelle ligne de conduite et un stage qui serait alors à envisager pour ces québécois enseignants, il ne devrait y avoir aucun problème...»

«Ce qu'il ne faut surtout pas, c'est se mettre à corriger le vocabulaire franco-albertain. Certaines personnes pensent qu'il faut normaliser la langue. Je ne suis pas de cet avis. Pour moi, l'Académie française ne devrait servir que de filtre, et rien de plus. Bien entendu, dans le matériel scolaire, il ne faut utiliser que des mots justes, sans penser cependant à trop purifier la langue, de même qu'il ne faut pas corriger les accents, parce que cela ne ferait que créer une barrière entre l'école et le foyer, ce qui ne vas pas sans un certain complexe: «mes parents sont des ignorants», a-t-il rétorqué avant de continuer :«En fait, je ne corrigerais que les fautes qui gênent à la communication, en ce qui concerne le vocabulaire en tout cas. Je pense aussi que dans le cas d'un anglicisme, s'il est usuel dans la région, on ne devrait pas le bânir, mais simplement donner un nouveau mot synonyme et peut-être plus juste. Il ne faut pas blâmer, même s'il s'agit d'une faute de grammaire des plus intolérable, mais faire entendre la phrase correcte, afin que l'oreille de l'enfant s'habitue à la bonne tournure.»

Ainsi donc, si un jeune vous dit: «C'est très beaucoup beau, dehors», il suffirait de lui répondre: «Oui, c'est vrai, tu as raison, il fait très beau dehors»...

Et M. Fortin de conclure: «Il ne s'agit pas, dans l'enseignement bilingue, de détruire la langue familiale de l'enfant, mais de lui apprendre que telle tournure ou phrase est pour la maison, et de lui donner l'équivalent pour l'école.»

Après tout, n'est-ce pas là ce que font tous les francophones en pays francophones? Ne parlent-ils pas différemment suivant qu'ils s'adressent à leur frère, leur ami, leurs parents, leurs professeurs, ou le premier ministre? ...

A Calgary

Un bazar pour 'Action Réfugiés'

par Véronique Launais

Les membres du comité «ACTION REFUGIES» sous la direction de Mme Lise Goodhart, ont organisé un bazar ce 25 novembre, dans le sous-sol de l'Eglise Sainte-Famille à Calgary. Le but de ce bazar était de réunir les fonds nécessaires pour aider une famille de réfugiés venue du Laos dont le comité s'occupe depuis le mois d'octobre.

Comme dans tout bazar, des objets de tous genres et de toutes utilités étaient présentés. Un premier kiosque était décoré d'objets pour Noël; on pouvait y voir de jolies bûches, des sabots rouges, des poupées, des angelots et autres personnages rappelant cette fête. Un autre kiosque présentait des statuettes de chiffon, du linge de maison et des chemisettes faites en tissu imprimé d'Indonésie appelé «batik». On pouvait également voir là de jolis dessins faits par des jeunes artistes de la région. Il y avait aussi une vente de vêtements usagés: vêtements de toutes tailles, tous modèles et tous coloris. Un autre kiosque était l'étalage d'articles d'occasion de genres très variés; cela allait de vieux livres à des chaussures de ski en passant par des disques, des plantes vertes, des aspitateurs, des ceintures fléchées, de la vaisselle...

Pour les gourmands, des sandwichs, pâtisseries faites maison, café ou boissons gazeuses étaient en vente dans un coin.

Des tables étaient disposées dans une salle faisant réfectoire, où se trouvait également un poste de télévision; en effet, certains visiteurs, adeptes du football, ne voulaient pas manquer le match de la coupe Grey... Dans une autre salle adjacente à celle des kiosques, le comité avait organisé une scéance de cinéma pour enfants avec toute une série de courts-métrages français offerts par l'Office National du Film. Enfin, en plus de ces diverses activités, une vente de billets avait lieu pour une loterie avec, comme prix gagnant, un voyage pour deux à Hawai ou la somme de 1 400.00 dollars.

La plupart des produits présentés à ce bazar ont été faits à la main et apportés par les membres du comité et par certains paroissiens. Malgré le mauvais temps, les visiteurs ont été nombreux et beaucoup ont été charmé par tous les articles exposés en vente. Les fonds ainsi recueillis pourront certainement aider cette famille Laotienne à s'installer à Calgary.

Conseil général de l'ACFA

L'association canadienne-française de l'Alberta a tenu, le samedi 1er décembre dernier, sa dernière assemblée du Conseil général. Cette réunion revêtait une importance particulière, puisqu'il était question du budget pour 1980, de la planification du FRANCO-ALBERTAIN pour 1980 et du grand projet de planification à long terme qui a été lancé récemment.

Dans cette première tranche d'une série de deux, nous présentons un reportage sur les rapports des comités du Développement communautaire, de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta, et de l'Education. Dans l'édition du 14 décembre, nous donnerons un compte-rendu du reste des discussions et surtout de la menace de démissionner du directeur du Membership.

Un projet d'IMAGE DE LA FRANCOPHONIE a été lancé. Le comité de Développement communautaire organisera une série d'ateliers dans le cadre de ROND-POINT 80.

«Selon l'opinion générale, la francophonie albertaine n'est pas bien connue du public en général. Evidemment, si elle n'est pas bien connue, il est difficile d'établir si elle est bien vue ou pas, puisqu'elle n'est pas vue du tout.» C'est là l'une des raisons sous-jacentes à un projet «IMAGE DE LA FRANCOPHONIE» que vient de lancer l'Association. «L'objectif est d'améliorer l'image de la francophonie albertaine aux yeux du public en général, francophone et anglophone, pour que l'on puisse faire reconnaître et respecter nos droits.»

Ainsi dans la tournée de consultation en cours à travers toutes les régions de l'Alberta, on fait d'une pierre deux coups. En plus d'amorcer une discussion de l'orientation générale de l'ACFA on profite pour «découvrir l'image qui devrait être projetée».

«Quelle est la MISSION de l'ACFA? Qui sommes-nous? Que veut dire «survivre» en situation minoritaire? Pouvons-nous aspirer à des droits? Quel contrôle avons-nous sur notre destinée? Sommes-nous bien connus et bien vus du public en général? Sommes-nous fiers? A quoi nous identifions-nous, appartenons-nous.» Telles sont les questions sur lesquelles portent le dialogue engagé par les participants à ces sessions de consultation. C'est en fin de compte de tout ce processus de planification que découlera «l'établissement de programmes ou de plans d'action de l'ACFA qui indiqueront les buts et les objectifs à atteindre, le financement nécessaire, les étapes de réalisation, la mise en place de structures, les effectifs nécessaires et les méthodes d'évaluation.»

Le comité du Développement communautaire a aussi annoncé qu'il organisera une série d'ateliers le samedi matin de la fin de semaine du ROND-POINT 80 qui aura lieu les 14, 15 et 16 février prochain. «Le premier but de ces ateliers est de donner l'occasion aux participants de s'exprimer et de s'informer auprès des responsables et des organismes qui oeuvrent dans la francophonie albertaine.»

Parmi les groupes invités, on compte:
Les secteurs de l'ACFA: Membership, Culturel, Education et Développement communautaire.
Les comités de l'ACFA: Politique Franco, Carrefour, Finances, Statuts et règlements, Finances.

Les organismes provinciaux: Conseil albertain de la Coopération, Association des Scouts, Alliance Chorale Alberta, Fédération des Femmes canadiennes-françaises de l'Alberta, Francophonie Jeunesse de l'Alberta.

Il se pourrait que la Fondation crée pour administrer l'investissement des millions de l'ACFA participe également.

Un changement de taille à l'Acte scolaire

Un amendement de taille à l'Acte scolaire, le «Teachers'Qualifications Service» est apparamment favorable à la possibilité de certifier des professeurs unilingues francophones pour l'enseignement dans les écoles bilingues. Le directeur du bureau de l'éducation, accompagné d'une recherchiste, Mme Perron, revient d'une tournée à travers la province.

Depuis le 6 novembre dernier, grâce à un amendement de l'Acte scolaire, «les parents désirant inscrire leurs enfants dans une école tombant sous la juridiction d'un conseil avoisinant, n'auront plus à s'en tenir aux caprices de leur propre conseil scolaire pour en obtenir l'autorisation, mais cette décision dépendra plutôt du Ministre de l'Education qui pourra intervenir du principe que tout Albertain devrait avoir accès à l'éducation française.» C'est là l'un des faits saillants qu'a fait ressortir le rapport présenté par le Bureau de l'éducation.

Ce même bureau a, depuis quelques mois, «consacré une bonne partie de ses ressources pour faire reconnaître par le Ministère et par les Conseils scolaires que l'éducation offerte au Collège Mathieu est une autre option dans l'éventail des choix qui devraient être accessibles aux parents francophones de l' l'Alberta. Même si l'éducation française est disponible dans certaines écoles publiques, au niveau secondaire, personne ne saurait nier que l'atmosphère et l'esprit français n'existe certainement pas au même niveau que ce qu'on trouve au Collège Mathieu de Gravelbourg. Si un parent opte pour l'expérience la plus «bilinguisante» qui soit dans l'Ouest présentement, il devrait alors avoir accès aux octrois nécessaires pour y inscrire son enfant. Il y a, alors à l'heure actuelle, sept familles albertaines qui ont fait ce choix, même sans être certains d'obtenir ces subsides.»



M. Laurent Bouchard
«Le gouvernement traîne les pattes»

Ce à quoi, un des délégués, qui était justement une de ses sept familles, a fait remarquer que le gouvernement «traînait les pattes». Il semblerait que malgré de nombreuses démarches de ces parents intéressés et du Bureau d'éducation, le projet ne soit pas encore prêt à aboutir.

Autre fait saillant: Le «Teachers'Qualifications Service» serait favorable à la possibilité de certifier des professeurs unilingues francophones pour l'enseignement dans les écoles bilingues. Une très bonne nouvelle si l'on tient du fait qu'on estime à plus de 300 cents le nombre de professeurs qui seront requis pour enseigner dans les différentes écoles bilingues qui jaillissent un peu partout à travers la province, alors que le nombre des «gradués» des institutions post-secondaires de l'Alberta est loin de pouvoir répondre à cette demande qui se fait de plus en plus imminente.

Bientôt le concours littéraire '80 de l'Association des Educateurs bilingues de l'Alberta

Plus de 1500 étudiants, répartis dans 17 écoles de la province, ont participé au 7ième CONCOURS LITTERAIRE organisé par l'Association des Educateurs Bilingues (A.E.B.A.) pendant l'année académique 1978-79, on s'attend au même nombre sinon à plus. Il serait même possible que le CONCOURS ORATOIRE soit télévisé. Ces concours sont organisés, administrés et jugés au frais de l'A.E.B.A.



Le CONCOURS LITTERAIRE, '80, le huitième en fait organisé par l'Association des Educateurs Bilingues de l'Alberta (A.E.B.A.) sera lancé incessamment, a annoncé M. Gérard Moquin.

«Lors de notre réunion annuelle – tenue le 13 octobre conjointement avec le Conseil Français – nous avons affirmé notre soutien du Concours littéraire et du CONCOURS oratoire, et le maintien d'une représentativité de toutes les régions au niveau du Conseil provincial.»

Pour ce qui est des différents CONCOURS ORATOIRES, M. Moquin a précisé que l'A.E.B.A. disposait maintenant d'une coordonnatrice au niveau provincial qui assurera le lien entre les diverses écoles et Radio-Canada. «A la suite d'une rencontre du Conseil avec le directeur des services français de Radio-Canada, M. Paul Dumaine, le 23 novembre, nous avons lieu de croire que l'intérêt manifesté par ce dernier à se gagner la participation de la jeunesse à la télévision augure bien pour la réalisation tant souhaitée d'un reflet de ces activités au petit écran.»

M. Moquin a remarqué en terminant que «l'A.E.B.A. continue à regrouper ses membres pour oeuvrer bénévolement à des efforts d'amélioration de l'éducation française en Alberta.» Ce que nous ne parvenons à réaliser n'est peut-être pas spectaculaire, c'est souvent ingrat, mais nous demeurons persuadés qu'à la longue, ces efforts concertés, patients et tenaces finiront toujours par porter fruit.»

A Legal

On a tout dernièrement célébré les finissants de l'Ecole St-Emile à Legal.

Fête des finissants

par Louis Leclair

Vingt-et-un gradués, quatorze francophones et sept anglophones se sont rendus avec leurs parents, amis, maîtres et collègues pour participer à une messe célébrée par le père Réal Levasseur à 4:30h de l'après-midi.

La messe terminée, tous se sont rendus à la salle paroissiale pour un banquet, les discours de circonstance, une distribution de prix, de bourses, et de distinctions. M. Raymond Tremblay, directeur de l'école St-Emile a adressé la parole au groupe entier et a laissé un message précis au groupe de finissants. «Vous avez sans doute appris au cours des dernières années que pour réussir, il faut y mettre de son coeur et de ne point se décourager devant les épreuves». Il a aussi traité des problèmes d'un monde de plus en plus matérialiste et du besoin de se rendre serviable aux autres. «Soyez de bons chrétiens et les autres vous respecteront pour vos convictions», a-t-il ajouté.

Susan Frank a reçu la médaille d'or et une bourse de 250.00 dollars pour la plus haute moyenne et Marlene Champagne s'est méritée une bourse de 125.00 dollars.

La distinction Tony Dipinte pour l'élève le plus sociable et amical est allée à Suzanne Bilodeau.

Le bal a débuté avec l'entrée cérémoniale des finissants et cette soirée de danse et de plaisir a clôturé la fête.



Dernière rangée
Carmen Nault, Maurice Kieser, Dan Proulx, Darcy Mashtaler, Denis de Champlain, Andy Kurkowski, Ron Katchen, Léo Veniot

Les 4 au milieu
Jackie de Champlain, Linda Hills, Suzanne Bilodeau, Dan Pelletier.

Première rangée
Yvette Pelletier, Carmen L'Heureux, Cindy Moncrieff, Yvonne Pelletier, Rachel Deslauriers, Susan Frank, Doris Létourneau, Sharon Dubé, Marlene Champagne.

Le Cercle Molière

par Louis Leclair

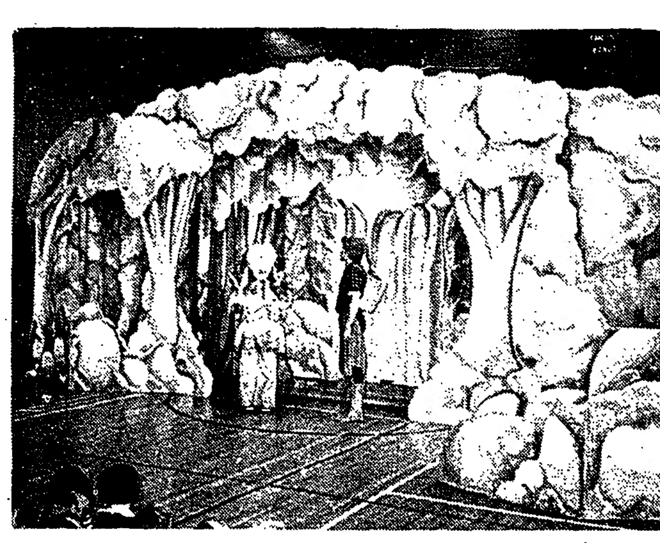
La plus ancienne troupe de théâtre dans l'ouest du Canada fait depuis le milieu du mois d'octobre, sa tournée dans l'ouest Canadien. C'est à Morinville, au cours de la matinée, et à Legal, dans l'après-midi, que la troupe de jeunes comédiens s'est rendue pour jouer une pièce intitulée «Nico et Niski et la raquette volante», le 29 novembre dernier. Cette pièce adaptée aux jeunes de 4 à 9 ans, a suscité la participation active des jeunes écoliers.

Les moments de silence soutenus, la participation aux chants et aux formules magiques, ont démontré l'appréciation des petits spectateurs.

La scène pittoresque et vivace des personnages avec des costumes des plus saisissants, l'élément de surprise et de suspense, ont embarqué et retenu l'attention jusqu'au bout.

Les applaudissements et les commentaires par après laissaient savoir la valeur de l'oeuvre et de la présentation.

Le thème est celui de la valeur, de l'amitié et la suggestion est qu'un bon ami est en effet irremplacable.



La pièce...

Est-ce une pièce uniquement pour les tout petits? Tout dépend de la prédisposition, l'imagination et la détente qu'on y apporte.

"La Voix française de l'Alberta"

par Silvie Pollard-Kientzel

30 ans d'expérience

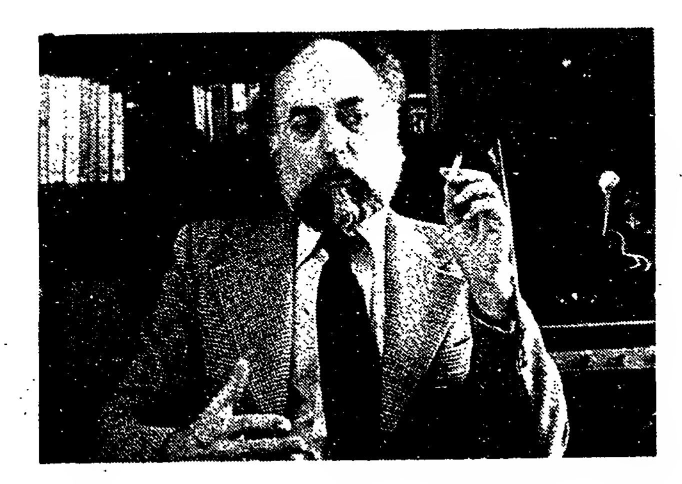
Le 20 novembre 1949, Dr L. O. Beauchemin proclamait: «Une voix nouvelle s'élève aujourd'hui sur nos plaines immenses... C'est le doux parler de nos aïeux qui remplit les airs... Comme le coq qui brillait autrefois au pays de l'érable, le verbe français resplendit aujourd'hui...dans l'azur albertain... Ecoutons cette voix qui, en ce jour, s'élève pour la première fois...» C'était à l'inauguration officielle de la radio franco-albertaine, Radio-Edmonton Ltée, et le Docteur Beauchemin en était le premierPrésident.

Aujourd'hui, 1979, c'est cette même radio qui fête ses 30 années. Et au cours de son petit bonhomme de chemin, «La voix française de l'Alberta» a subi bien des modifications.

En effet, créée par l'Association canadienne-française de l'Alberta (ACFA), et surtout grâce à de nombreuses collectes auprès de la population francophone de l'Alberta et même d'autres provinces canadiennes, voici que CHFA, le 1er avril 1974, se retire tout à fait du domaine privé, tout en gagnant son indépendance vis à vis de l'ACFA; elle se fait acheter par Radio-Canada. De CHFA Edmonton-Radio Ltée, la radio des Franco-albertains va donc prendre un nouveau départ sous le nom de CHFA-Radio-Canada.

Son mandat n'a pas changé, et son Directeur actuel, M. Guy Pariseau, insiste: «Nous n'avons aucune raison d'être, sans la Francophonie.»

CHFA est donc bel et bien rentrée dans l'histoire franco-albertaine, et elle en fait partie. Elle est en fait inclue dans la vie de toute l'Alberta tant et si bien que le «Edmonton Access Catalogue» remarque: «CHFA est une station qui ne diffuse qu'en français. C'est sans doute la meilleure des 11 stations de radio à Edmonton, tant par sa diversité que sa qualité...»



1) M. Guy Pariseau: «Il n'y a pas aujourd'hui plus d'employés étrangers à la province de l'Alberta qu'autrefois.»

Pourtant, CHFA n'est pas parfaite -qui l'est? - et de nombreuses régions de la province ne peuvent guère capter les émissions francophones que sur FM. Mais M. Pariseau n'y voit pas là un inconvénient, bien au contraire, cela pourrait bien vite devenir, selon lui, un avantage indiscutable: «Oui, c'est peut-être un petit inconvénient à l'heure actuelle, mais qui s'évanouit bien vite. Pour commencer, je suis prêt à parier qu'au moins 50% de la population francophone possède un poste FM, et que le reste en possèdera un dans un futur très rapproché. Je connais d'ailleurs quelqu'un qui a trafiqué sa radio pour pouvoir capter nos émissions sur FM, bien que vivant à Edmonton, parce que la fréquence est bien meilleure. Et puis, il faut bien vous dire qu'il est beaucoup moins coûteux d'émettre sur FM, et qu'il y a beaucoup moins d'interférences puisque moins d'émissions. Bientôt, des tas de postes y viendront aussi, et nous auront donc une avance très favorable, puisque ce sont eux qui nous feront concurrence et non le contraire...»

Quant au problème de recrutement de personnel franco-albertain, il existe bien à la radio comme dans toute la francophonie, mais il n'est que mineur. C'est du moins là ce que prétend M. Pariseau: «Si je puis me permettre de répondre du tac au tac, Maxim (Jean Louis) serait le premier à se faire accuser, parce qu'il n'est pas non plus albertain», (référence à l'éditorial de M. Jean-Louis sur le Franco du 23 novembre 1979). Et de continuer: «Si on employait des gens qui ne peuvent pas construire une phrase et qui n'aient aucune formation culturelle, ça n'irait pas, ces gens ne peuvent pas informer. Un animateur ne naît pas animateur, il le devient par une formation.»

Bien entendu, M. Pariseau parlait à ce point des emplois impliquant directement la langue française: «Par contre, il y a certaines positions à la technique par exemple, où la connaissance du français n'est pas aussi importante».

Voici donc trente ans que la radio française vit. Et après?

«Nous voulons contribuer de plus en plus à la grille horaire du réseau, en y apportant une vingtaine d'heures par semaine, et nous voulons également donner plus de nouvelles nationales et provinciales. L'un de nos objectifs premiers sera de continuer et d'augmenter l'effort mis dans les régions, avec une équipe semi-permanente, ou un correspondant permanent.

Ainsi donc, tout au long de ses trente années, CHFA n'a pas cessé de s'améliorer, et il semblerait que ce n'est pas l'anniversaire qui va mettre fin à cet élan. «Notre rôle d'informateur a grandi avec notre réseau», conclut M. Guy Pariseau.

La littérature d'expression française en Alberta
CONCLUSION





par Evelyne Foex-Olsen

Avant de tirer les conclusions générales de notre tour d'horizon des oeuvres et auteurs franco-albertains, il nous paraît intéressant de nous attarder sur un point que nous n'avons pas encore eu l'occasion d'étudier: où nos auteurs publient-ils? Quels sont les moyens mis à leur disposition pour éditer leurs oeuvres?

En parcourant la série d'articles précédents, on constatera sans peine que les auteurs que nous avons mentionnés dans cette recherche ont publié partout où cela leur a été possible.

- Au Québec: Bugnet, Primeau;
- En France: Israël, Borel, Journey
- Dans l'Ouest: -- au Manitoba: Mackenzie;
  -- en Alberta: Pariseau, Duciaume, Bugnet.

Rappelons que les Editions de l'Eglantier à Edmonton ont publié 3 oeuvres depuis leur fondation en 1975 et que plusieurs autres ouvrages devraient voir le jour d'ici peu. S'il n'est pas douteux que nos auteurs continueront à publier à l'extérieur de l'Alberta, on peut prévoir que les ED. de l'Eglantier prendront dans l'avenir une place plus importante sur le marché et tendront à «monopoliser» pour ainsi dire la production franco-albertaine.

DES POETES, DES ROMANCIERS, MAIS PAS D'AUTEUR DRAMATIQUE.

Les oeuvres étudiées dans les articles précédents ont été regroupées selon 3 genres: la poésie, le roman, la littérature enfantine. Dans ce regroupement, un quatrième genre littéraire manque à l'appel: le théâtre. Celui-ci n'est cependant pas inexistant puisque nous avons vu que la littérature enfantine avait produit 3 créations collectives en théâtre pour enfants. Mais alors que nous avons des poètes et des romanciers franco-albertains, on pourra s'étonner que nos théâtres d'amateurs régionaux n'aient pas encore révélé d'auteurs dramatiques.

Toutefois si on étudie l'histoire du théâtre canadien français en général, on ne sera plus guère surpris de cette absence: en effet, de tous les genres littéraires, le théâtre canadien-français est le dernier à avoir produit des oeuvres de valeur. Son essor est postérieur à la seconde guerre mondiale. C'est donc un genre très jeune dont le développement récent peut expliquer qu'aucune oeuvre dramatique franco-albertaine n'ait encore vu le jour.

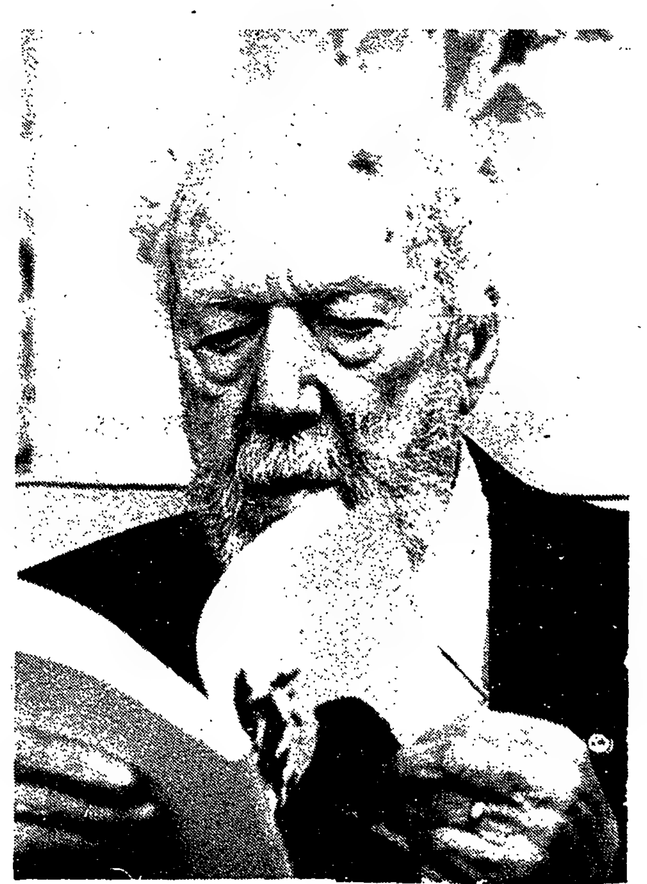


Mme Inge Israël auteur de REFLEXIONS

UNE MOYENNE D'OEUVRES PAR AUTEUR: TRES FAIBLE.

Une autre constation peut-être faite, qui ne manquera pas de frapper le lecteur attentif?

Dans la série «poésie» nous avons présenté 4 auteurs qui ont publié chacun une oeuvre poétique; dans la série «roman» 4 écrivains ont ensemble publié 8 oeuvres romanesques. Enfin, en littérature enfantine un livre a été édité, par un auteur, tandis que 3 créations collectives en théâtre pour enfants ont été conçues par 2 groupes différents. La conclusion qui se dégage de cet aperçu est celle d'un rapport oeuvre/auteur extrêmement faible. En d'autres termes le nombre d'oeuvres considérées se révèle à peine supérieur au nombre d'auteurs qui les ont produites. Et si Georges Bugnet constitue une exception avec 5 publications dont une oeuvre poétique et 4 romans, chacun des auteurs restants n'a guère produit (publié) jusqu'ici plus d'une oeuvre.



M. Georges Bugnet «une exception avec cinq publications»

Cette faible moyenne est partiellement due, sans doute, aux conditions dans lesquelles travaillent nos auteurs: l'écriture, la publication d'une oeuvre (particulièrement d'une oeuvre de longue haleine comme un roman) exigent du temps, de l'énergie. Or tous les auteurs considérés ont (ont eu) des occupations professionnelles qui absorbent la plus grande partie de leur temps et de leur énergie. Cependant on peut prévoir, d'ici quelques années, avec les oeuvres en instance de publication une sensible élévation de cette moyenne.

VERS UNE LITTERATURE DE L'OUEST

La conclusion de la partie «roman» nous a permis de constater une homogénéité de la production romanesque que l'on ne retrouve pas dans les autres genres; cette homogénéité s'est faite autour de la littérature consacrée aux pionniers et à leur époque. A ce stade il devient possible de parler de littérature, ou du moins d'un balbutiement de littérature, car celle-ci a bien répondu à sa vocation qui est, rappelons-le, d'exprimer la conscience, l'identité d'un groupe humain. Ces romans, auxquels on peut ajouter encore d'autres écrits de Bugnet, notamment la nouvelle «Le pin du maskeg» (1924) et un choix de ses poèmes, reflètent bien les labeurs de la naissance et de la croissance de l'Ouest canadien. Nous élargissons volontairement ici le champ d'action de cette littérature qu'on ne peut restreindre à la province de l'Alberta: en effet, non seulement ce qu'exprime cette littérature dépasse les frontières albertaines et reflète aussi bien la réalité des autres provinces de l'Ouest, mais à l'époque ces frontières étaient presque inexistantes.

Avant de revenir sur cette idée particulièrement intéressante, nous aimerions voir dans cette perspective d'élargissement vers une littérature de l'Ouest, si on peut trouver mention de l'Alberta chez d'autres auteurs de l'Ouest, non franco-albertains. En effet, nous avons mentionné dans la présentation de ce dossier (voir le «Franco-Albertain» du 2 novembre 1979) que nous n'avons pas trouvé d'oeuvre d'auteur «étranger» à la province de l'Alberta pouvant néanmoins être qualifiée de franco-albertaine. Cependant l'Alberta est présente chez d'autres écrivains de l'époque comme Maurice Constantin-Weyer (d'origine française, a vécu quelques années sur un ranch au Manitoba) qui a beaucoup contribué à enrichir la littérature de l'Ouest. Ainsi l'un des récits de «Cinq éclats de silex» M. Constantin-Weyer, intitulé «Avec le Soleil et la Lune» se situe en Alberta, une partie de l'action se déroulant dans la capitale albertaine. Du même auteur, on retrouve l'Alberta avec Calgary dans «Une corde sur l'abîme» (roman d'aventures dans lequel le héros, jeune Français émigré au Canada, après avoir vécu quelques temps au Manitoba, trouve une place comme cow-boy à Calgary chez un éleveur anglais. De là il se rendra par la suite en Californie.

Ainsi le thème de l'Alberta déborde des oeuvres des auteurs franco-albertains et se retrouve chez des écrivains d'autres provinces de l'Ouest. D'autre part, ainsi que nous l'avons signalé plus haut, les frontières entre provinces, à l'époque des pionniers, sont mal définies. André Borel dans ses écrits, nomme rarement l'Alberta en tant que province, mais fait volontiers allusion aux «bords de la rivière Red Deer» sur lesquels il situe action et personnages, ou à «cette zone semi-désertique du sud des prairies» qu'il se plaît à décrire. Constantin-Weyer lui-même dans l'ouvrage cité «Cinq éclats de silex» se réfère plus volontiers aux repères naturels que constituent les rivières: L'Assiniboine, l'Athabasca... On passe facilement d'une province à l'autre...

D'autres récits, par exemple «Clairière» de Constantin-Weyer, ne sont jamais situés avec précision. L'oeuvre débute par ces mots: «Cela avait été tout d'abord une clairière dans la forêt canadienne...» Si le manitoba est suggéré d'une manière très vague quelques chapitres plus loin, rien ne spécifie clairement que la forêt de «Clairière» est manitobaine. La vie en forêt au rythme des saisons qui est le sujet de «Clairière» dépasse les limites d'une province donnée.

Encore plus remarquable est l'imprécision voulue de «Valcourt ou la dernière étape» de Marie-Anna Roy (originaire du Manitoba et considérée comme un des plus importants écrivains régionalistes.) «Valcourt ou la dernière étape» définit le petit village de Valcourt, lieu de l'action, comme «un minuscule hameau situé aux avants-postes de la civilisation sous le 56ème degré de latitude nord». Il pourrait s'agir de l'Alberta comme de n'importe quelle autre province de l'Ouest.

Cette imprécision géographique volontaire est d'autant plus intéressante qu'il serait fascinant d'établir un rapprochement de ce roman avec «Dans le muskeg» de Marguerite Primeau. Com-

La littérature d'expression française en Alberta

me dans l'oeuvre de Primeau, «Valcourt ou la dernière étape» décrit la vie d'un petit village de pionniers dans le nord-ouest, avec comme personnage central une institutrice. (un instituteur chez M. Primeau)

En résumé nous aimerions cerner les deux points que nous venons de développer:

1-) La province de l'Alberta est présente dans les oeuvres d'autres auteurs, qu'on ne peut pour cela qualifier de franco-albertains. On ne peut non plus parler d'oeuvres franco-albertaines, l'action n'étant jamais centrée sur l'Alberta. On ne fait que passer dans cette province, lors de pérégrinations à travers l'Ouest ou plus vastes encore.

2-) Les frontières entre les provinces sont ainsi que nous avons essayé de le montrer mal définies: les points de repère choisis sont naturels et le plus souvent imprécis. Parfois même les lieux de l'action demeurent volontairement dans le vague. C'est pourquoi les quelques oeuvres franco- albertaines sur l'époque des pionniers viendront naturellement s'inscrire dans une littérature de l'Ouest qui reflète les mêmes préoccupations que l'Alberta au début du siècle, et qui constitue notre patrimoine littéraire.



M. Guy Pariseau, auteur de «l'Envers des jours».

Les oeuvres que nous avons envisagées dans ce dernier paragraphe comme faisant partie d'une littérature de l'Ouest, ne constituent qu'une partie de la totalité des oeuvres franco-albertaines passées en revue dans cette série d'articles.

Contrairement aux romans sur l'époque des pionniers, les autres oeuvres (et en particulier la poésie) se distinguent par leur caractère hétérogène. A quel «ensemble» littéraire pourra-t-on les rattacher? Peut-on élargir la conclusion du paragraphe ci-dessus et suggérer que toutes les oeuvres franco-albertaines font partie d'une littérature de l'Ouest?

Prenons comme exemple le recueil de poésie de J.M. Duciaume ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIT: ou LA MOTO BLEUE de Nadine Mackenzie. Ces oeuvres ne contiennent aucun élément proprement franco-albertain, ni même caractéristique de l'Ouest. Il en est de même pour la plupart des oeuvres n'illustrant pas l'époque des pionniers.

Il semble donc que ces oeuvres viendront s'inscrire dans une perspective plus large encore d'une littérature nationale, c'est-à-dire canadienne-française.

Y A-T-IL UN AVENIR POUR LA CREATION LITTERAIRE FRANCO-ALBERTAINE?

Il apparaît opportun d'achever cette conclusion sur une question: quel avenir peut-on prévoir pour les oeuvres franco-albertaines?

Le plus éminent de nos écrivains, Georges Bugnet, nous a donné sa dernière oeuvre. On peut attendre d'auteurs comme Marguerite Primeau ou Roland Journey quelques créations littéraires supplémentaires; mais ces auteurs ne sont pas de jeunes écrivains au début d'une carrière pleine d'avenir. Pour la plupart des auteurs, l'activité littéraire demeure, nous l'avons dit, subordonnée à des activités professionnels envahissantes...

La «relève» pour l'instant ne paraît pas assurée...

Est-ce dire que l'avenir pour la création littéraire de langue française en Alberta semble peu brillant?

Disons qu'un espoir peut-être mis dans cette littérature enfantine qui ne fait que commencer sa «carrière» et, pour couronner l'année de l'Enfance qui s'achève, promet d'être florissante.

L'époque des pionniers est révolue. Mais peut-être verrons-nous bientôt surgir des oeuvres dramatiques? Il semble, historiquement, que ce soit l'une des prochaines étapes où nous devrions aboutir...

Enfin, on peut attendre beaucoup du développement d'une maison d'édition en Alberta. Si les Editions de l'Eglantier parviennent à s'assurer des bases solides de fonctionnement, leur présence peut être déterminante pour l'avenir de la création littéraire franco-albertaine: non seulement dans les débouchés offerts aux oeuvres nouvelles, mais dans la stimulation qu'elles pourraient exercer par là sur la création littéraire de langue française dans notre province.



Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes | Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

DECISION

Conformément à l'avis public CRTC 1979-131 du 9 octobre 1979, le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes annonce les décisions suivantes qui entrent en vigueur immédiatement.

Décision CRTC 79-670

SECTEUR D'EDMONTON ET LA REGION, ST-ALBERT, PARKLAND VILLAGE, SPRUCE GROVE, STONY PLAIN, LANCASTER PARK, SHERWOOD PARK, BEAUMONT, FORT SASKATCHEWAN ET LEDUC (ALBERTA) -782254700

Capital Cable TV Ltd.

Demande présentée en vue de modifier la licence de radiodiffusion de l'entreprise de télévision par câble desservant un secteur d'Edmonton et la région, St-Albert' Parkland Village, Spruce Grove, Stony Plain, Lancaster Park, Sherwood Park, Beaumont, Fort Saskatchewan et Leduc (Alberta) comme suit:

SERVICE RADIOPHONIQUE

- ajouter la réception et la distribution de CJSR Université de l'Alberta, Edmonton (Alberta);
- supprimer la réception et la distribution de la BBC Londres (Angleterre) (station à ondes courtes).

DECISION: APPROUVEE

En ce qui a trait à la proposition de transmettre le signal de CJSR, l'énoncé du 26 mars 1979 révisant la politique du Conseil sur la télévision par câble, précise que les titulaires qui ont satisfait aux exigences du règlement peuvent être autorisés à transmettre les signaux de stations de radio facultatives y compris:

« Le signal de toute station de radio étudiante à courant porteur qui détient une licence du Conseil, pourvu qu'il n'y ait pas d'annonces commerciales incorporées au signal ainsi distribué.»

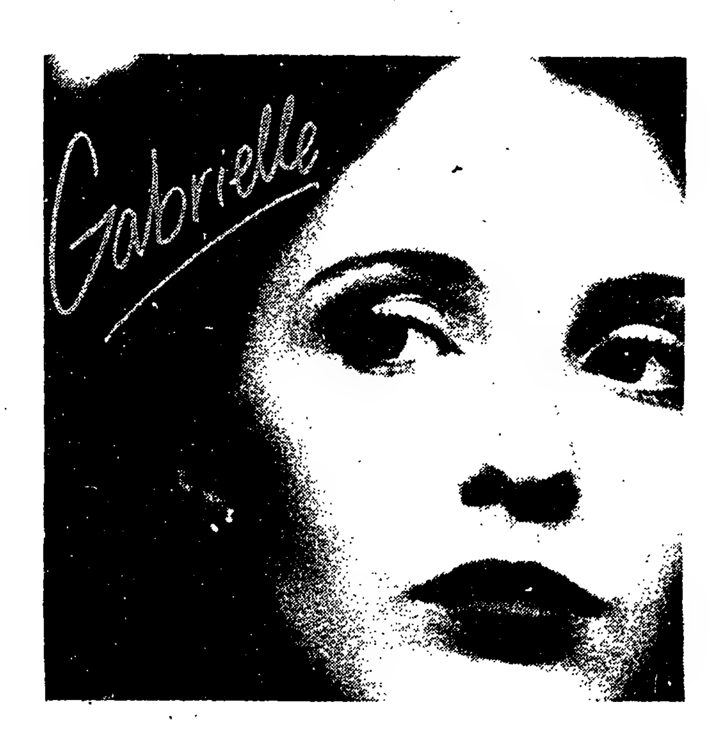
Comme le syndicat des étudiants de l'Université de l'Alberta a l'autorisation du C.R.T.C. de transmettre des annonces commerciales sur CJSR, la distribution de CJSR est approuvée à la condition que seules les émissions de la station soient transmises, sans les annonces publicitaires.

Ottawa, le 26 novembre 1979
le 26 novembre 1979

J.G. Patenaude
Secrétaire général intérimaire

Offrez le premier disque de GABRIELLE BUGEAUD pour Noël

le meilleur cadeau à faire à ses amis





Une artiste de chez-nous

Une partie du profit de la vente servira à financer un camp musical de jeunes organisé par

Alliance Chorale Alberta

EN VENTE $7.95

LES PRODUCTIONS PRESTIGE
201, 10008-109 ième Rue
Edmonton, Alberta
424-8319

Lundi au vendredi
9h00 à 17h00

ALLIANCE CHORALE ALBERTA
Comptoir musical
102, 9942-82 ième Ave
Edmonton, Alberta
439-7778

Vendredi
10h00 à 18h00

10% de rabais sur présentation de cette page



Bingo...Hélas

par Jacques Johnson o.m.i.

Il fut un temps où le bingo était un petit jeu inoffensif, une simple distraction. Les occasions de le jouer n'étaient pas si fréquentes. C'était une chance de rencontrer des amis et jaser, renouant les amitiés. Il faut aussi dire que ça servait un but utilitaire et louable, celui de ramasser des fonds pour une bonne cause, que ce soit un projet d'Eglise, un événement sportif ou encore pour une charité quelconque.

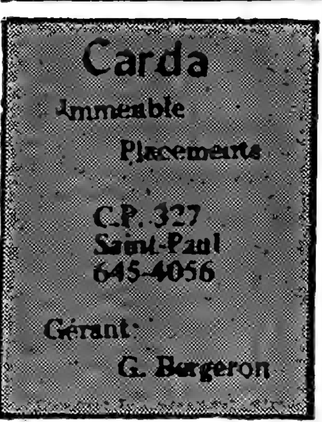
Aujourd'hui, dans certaines communautés le bingo est devenu une regrettable et dangereuse entreprise. Comme dans toutes bonnes choses dont on abuse des forces destructives en émanent qui se retournent contre leur auteur. Les bingos se sont multipliés, des gens ont développé une grave dépendance de ce jeu. La vie familiale et sociale sont menacées. «Bingo» est devenu le nom commun du nouveau dieu, du veau d'or devenu central à la vie de trop de personnes.

Il y a des gens qui courent les bingos tous les soirs de la semaine et deux fois le dimanche. Les enfants ne voient plus leurs parents, et souvent ils souffrent de divers manques parce que Papa et/ou Maman n'ont pas eu de chance au bingo. Une soirée peut facilement engloutir un 50.00 dollars surtout si l'on compte le voyage au prix qu'est l'essence aujourd'hui. Une génération monte qui ne se sent pas aimée, des enfants qui sentent qu'ils arrivent en second dans l'affection des parents. Une génération blessée qui perpétuera probablement le mal dont elle a beaucoup souffert.

La vie sociale est rendue presqu'impossible à certains endroits. On essaye vainement de trouver une soirée où les gens ne seront pas séduits par l'appel enchanteur du bingo pour convoquer une rencontre des parents, ou des adultes pour des questions d'école, d'église ou de sport. Beaucoup d'énergies vitales qui trouveraient pourtant des canaux plus constructifs se voient plus rapidement engloutis par l'appat du gain que les bingos tendent faussement aux crédules.

Le bingo est devenu l'ennemi de la famille et de la communauté. Il est devenu l'ennemi de l'individu qui développe une dépendance qui a beaucoup de parallèles avec l'alcool et la drogue. Les paroisses ont fait usage des bingos dans le passé pour recueillir des fonds pour payer la dette de la construction ou de l'entretien. A cause de la croissance en flèche et des abus flagrants qui se font pour le plus grand tort des familles et des communautés, il est urgent que les agents responsables pour les paroisses se questionnent à ce sujet et se demandent s'ils peuvent moralement continuer les bingos dans les églises. Le temps est peut-être venu où les chrétiens financent d'une autre manière le budget paroissial que par l'exploitation des pauvres qui rêvent de devenir rapidement riche par le jeu. Une plus grande générosité serait peut-être davantage la ligne de conduite à poursuivre...

Mentionnons enfin l'appauvrissement spirituel et mental qui peut résulter de cette dépendance croissante dans les bingos. Le Seigneur qui nous convie à la liberté intérieure, à l'ouverture et au service du prochain doit sans doute se demander ce qui est en train de se passer avec tout le repliement sur soi qu'apporte cette idole sur laquelle est centrée la vie de tant de gens. Il est bon de se rappeler cette parole: «Tu n'auras pas d'autres dieux que moi... Tu ne te prosterneras pas devant ces images ni ne les serviras...» (Exode 20)



Horaire des messes

Calgary

PAROISSE STE-FAMILLE
Messes dominicales:
10h30, 19h30
Messe du samedi soir à 17h00
Père Georges Chevrier
1717 5 Rue S.O.

Edmonton

PAROISSE ST-JOACHIM
Messes dominicales:
8h00, 10h00, 12h00
Messe du samedi soir à 17h00
Père Gérard Lassonde
110 Rue, 99 Avenue

PAROISSE IMMACULEE CONCEPTION
Messes dominicales:
10h30, 12h00
L'abbé Raymond Sévigny
10830 96 Rue

PAROISSE STE-ANNE
Messes dominicales:
10h30, 12h00
Messe du samedi soir à 17h15
Père Gérard Labonté
9810 165 Rue

PAROISSE ST THOMAS D'AQUIN
Messes dominicales:
9h30, 11h00
Messe du samedi soir à 19h00
L'abbé Raymond Guimond
8520 91 Rue

LAC STE-ANNE
Messe dominicale:
10h30
Père Paul-Antoine Hudon

Saint-Albert

Messe dominicale:
9h30
Père Jacques Joly
7 avenue Saint-Vital

Saint-Paul

Bonnyville

STE-LINA
Messes dominicales:
9h30 mois pairs
11h00 mois impairs
L'abbé Henri Bois

SAINT-PAUL
Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 20h00
L'abbé Roland Bissonnette

LA COREY
Messe dominicale:
9h00
L'abbé Rosario Grondin

FORT KENT
Messe dominicale:
11h00
L'abbé Rosario Grondin

LAFOND
Messe dominicale:
9h30
L'abbé Léonard Derome

MALLAIG
Messe dominicale:
9h30 mois impairs
11h00 mois pairs
L'abbé Henri Bois

BONNYVILLE
Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir a 20h00
L'abbé Herve Tanguay

SAINT-VINCENT
Messes dominicales:
9h00 mois impairs
10h30 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

SAINT-VINCENT DU LAC
Messe dominicale
(juillet et août seulement)
12h00
L'abbé Jean-Luc Pigeon

THERIEN
Messes dominicales:
10h30 mois impairs
9h00 mois pairs
L'abbé Jean-Luc Pigeon

BEAUMONT
Messes dominicales:
8h15, 11h15 (été)
L'abbé Clément Gauthier
Messes dominicales:
8h30, 11h30 (hiver)

LAC LA BICHE
Messe dominicale:
8h15
Père Guiseppe Perroni

PLAMONDON
Messe dominicale:
9h00
L'abbé Claude De Champlain

MORINVILLE
Messe dominicale:
10h30
Mgr Fernand Croteau

LEGAL
Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 19h30
L'abbé Réal Levasseur

VIMY
Messe dominicale:
10h30
L'abbé Louis Viel

Rivière-la-Paix

TANGENT
Messe dominicale:
11h00

DONNELLY
Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 19h00 à l'école

GUY
Messe dominicale:
été: 10h00
hiver: 10h30

MARIE-REINE
Messe dominicale:
sept. à mai: 11h30
mai à sept: 9h00

McLENNAN
Messe dominicale:
10h30
Messe du samedi soir à 19h30

SAINT-ISIDORE
Messe dominicale:
10h30
Père Albert Bouchard

FALHER
Messe dominicale 10h30

GIROUXVILLE
Messe dominicale: 10h00
Messe du samedi soir à 19h30

JEAN-COTE
Messe dominicale:
mai à sept.: 11h00
sept. à mai: 9h30

LE FRANÇAIS: ÇA VA?

La nouvelle pédagogie



PIERRE MONOD

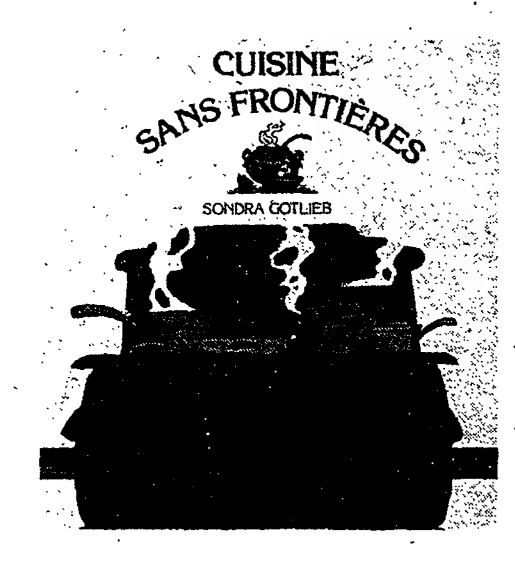
La «nouvelle pédagogie», vous connaissez? Nous pourrions croire que l'Europe est en retard sur l'Amérique, que son système scolaire est plus rigide que le nôtre, plus conservateur. A entendre les enseignants de France et de Suisse, il n'en est rien et les innovations ne sont pas rares; les expériences semblent toutefois se faire souvent sur le dos des professeurs et l'un d'eux me disait à Grenoble que bientôt les élèves sauraient tout sur rien; quant à l'attitude de ces derniers vis-à-vis des éducateurs, elle est de moins en moins en rapport avec leur savoir! Il est juste de se demander où veulent en arriver les responsables de l'enseignement; ainsi à Genève, je lis que la «nouvelle pédagogie» est en faveur de la suppression totale des notes; il va falloir mieux tenir compte du travail personnel de l'enfant, de sa créativité, et plus seulement de sa capacité d'apprentissage, objectif fondé essentiellement sur la mémoire. Provisoirement seules deux notes seront encore retenues: la note de mathématiques et celle de français mais, en plus de la note, l'enseignant devra donner une appréciation en fonction de la personnalité de l'élève. Pour les autres matières, une appréciation similaire sera fournie aux parents; en outre, on procédera à un regroupement de ces branches: l'histoire, la géographie et les sciences figureront sous une rubrique «environnement»; toutes les activités créatrices telles que travaux manuels, dessin, chant se retrouveront sous «éducation artistique»; à ceci viendront s'ajouter «éducation physique» et «écriture». Que de beaux et grands mots pour envelopper des matières qui n'ont souvent rien à voir ensemble; je n'ai jamais été en faveur de joindre l'histoire et la géographie sous «études sociales» mais y ajouter les sciences...que va-t-on obtenir? Je crains bien que l'environnement finisse par consister à tourner autour du pot des trois sujets indiqués! Quant à l'éducation, je me demande de vraiment comment l'enseignant va apprécier les progrès individuels de trente à trente cinq élèves dans une classe de chant ou même de dessin. Je continue à croire, par ma propre expérience et par mes conversations avec les étudiants que la suppression de la note n'est pas du tout ce que ceux-ci désirent. Mais le journaliste que je cite ne s'en tient pas là; il faut vraiment que vous lisiez ce qu'il écrit pour que vous goûtiez son optimisme quant aux réformes préconisées: «...les parents recevront trois fois par an un bulletin scolaire qui leur «parlera» véritablement de leur enfant. Evidemment, une adaptation de ces parents sera nécessaire car l'habitude est ancrée de juger son rejeton par le biais d'une quantification lapidaire. C'est là qu'intervient un autre élément fondamental du processus: le dialogue entre parents et enseignants. Des efforts seront nécessaires de part et d'autre, il en sera de même à l'échelle des directeurs appelés à s'intéresser aux élèves de façon plus personnalisée...» Quand on connaît les multiples travaux que doivent accomplir les enseignants et les administrateurs des écoles, on peut se demander si l'idée de «s'intéresser aux élèves de façon plus personnalisée» n'est pas venue d'un humoriste... humour noir! Je ne suis pas spécialiste en éducation mais que dire de cette formation progressive comparée aux exemples que m'ont rapportés certains de mes collègues: au Japon, ce sont encore les élèves, qui lavent les planchers des classes et des corridors! En Angleterre, filles et garçons revêtent un uniforme pour se rendre à l'école, sur les trottoirs se sont des colonnes vêtues de gris, de vert ou de noir qui s'approchent des bâtiments où l'on est censé acquérir le savoir; en U.R.S.S., les élèves ignorent ce qu'est le temps libre après la dernière heure de cours de la journée ou de la semaine, tout leur est fourni par l'école ou par leurs parents, ils ne peuvent ni aller boire un coke dans un «café» avec des amis, ni voir un film dans un cinéma, seul ou à deux. Je comprends bien que l'on se préoccupe de la santé mentale des élèves et étudiants mais je prétends que ce n'est pas par des mesures toute superficielles que l'on pourra les contenter. Personne n'a jamais refusé de travailler lorsqu'il a senti qu'il y trouvait son profit et ce que nous devons chercher à atteindre chez nos élèves et nos étudiants, c'est leur coeur, leur raison.

Puisque nous parlons élèves, écoutons-le nous décrire leur famille ou leur maison:«Ma mère découpait les carottes en rondelles de saucisson... Mon père était assis dans son fauteuil qui lisait son journal... Nous, à la maison, on mange en même temps que la télé... La lumière éteinte faisait régner l'obscutiré... Le courant revint pas à pas... Nous avons acheté une voiture; comme cela, grand' maman pourra s'évader de la ville avec ses mauvaises odeurs... L'auto marchait à tort et à travers, car la roue de la rive gauche était cassée dans la vessie...» et enfin essayons de faire ce que nous narre un jeune ami: «Je me débouchai les oreilles pour voir si je ne rêvais pas.» Evidemment, ces extraits ne sont pas des exemples à suivre.

Terminons par quelques expressions que l'on entend employer souvent de façon erronnée. «Elle venait le voir en cachette car ses parents le trouvaient trop jeune»; la locution «en cachette» est juste dans ce cas car elle signifie «secrètement»; en revanche si j'avais écrit: «Elle venait le voir en cachette de ses parents...» j'aurais commis une erreur car la forme que j'aurais dû employer aurait été:...à l'insu de ses parents. Plus faux encore, si l'on ose s'exprimer ainsi..., est d'utiliser «à la cachette» au lieu de «en cachette»: «Une fois les gardiens passés, Jean allumait une bougie à la cachette et écrivait des heures durant». Il aurait fallu écrire:...Jean allumait une bougie en cachette...» Le nom «cachette» lui-même signifie un endroit où l'on cache quelque chose et non l'objet ou le secret en soi; «J'ai trouvé une bonne cachette pour mettre ces papiers» est juste alors que «je n'ai pas de cachette pour mon père» est faux si nous voulons exprimer l'idée que «je n'ai pas de secret pour mon père»; on peut employer «cachotteries» ce sont de petits secrets sans importance que certaines personnes aiment à confier à d'autres comme s'il s'agissait de secrets d'Etat, on dit alors:«Je ne fais pas de cachotteries à mon père».

L'expression «par après» que l'on entend encore ne devrait plus être utilisée car il y a près de trois siècles qu'elle a cessé d'exister; au lieu de dire: «J'ai payé cette ferme bon marché mais par après j'ai compris pourquoi»; disons: «J'ai payé cette ferme bon marché mais ensuite j'ai compris pourquoi». Puisque nous parlons de «après», mentionnons aussi les formes «être après» et «être à». Il est faux de déclarer par exemple: «Jean était après se raser quand je suis arrivé» ou «J'étais après de partir quand il m'a appelé»; il faut dire:« Jean était en train de se raser»... ou «J'étais en train de partir...». Qu'en est-il alors de: «Jean était à se raser quand...» ou «J'étais à partir quand...» Est-ce juste? Est-ce faux? Disons d'abord que nombre de gens l'emploient encore chez nous et pourtant il s'agit d'une locution vieille qui, elle aussi, a été remplacée par «être en train de...». Continuez donc à l'utiliser si vous le voulez mais sachez qu'il y a de moins en moins de gens qui la comprennent.

Livres



La Cuisine sans frontières

Les Editions Le Cercle du Livre de France, 125 pages, Sondra Gotlieb

Les descriptions des différents plats, accompagnées d'alléchantes recettes, ne manqueront pas de mettre l'eau à la bouche du lecteur et de lui donner envie de mettre la main à la pâte. L'auteur donne des indications claires et faciles à suivre pour une grande variété de mets délicieux, des hors-d'oeuvre à l'orientale à la mousse à l'érable, en passant par une gamme impressionnante de nouvelles expériences en gastronomie.

Mais CUISINE SANS FRONTIERES n'est pas un livre de cuisine ordinaire. Il raconte les visites de l'auteur dans de nombreux foyers canadiens de souches ethniques variées dont les traditions culturelles diverses forment les ingrédients de base de ce livre unique en son genre. Des anecdotes originales, instructives et pleines d'humour ainsi que des croquis historiques que l'auteur dresse en arrière-plan fournissent le décor de repas d'un exotisme authentique.

Sondra Gotlieb a été élevée à Winnipeg. Elle habite Ottawa et a vécu en Angleterre et en Suisse. Elle est mariée et a trois enfants. Sa famille est sans contredit parmi les mieux nourries au Canada. Mme Gotlieb est l'auteur de The Gourmet's Canada, et, en collaboration de Where to Eat in Canada. Elle a aussi écrit des articles pour Macleans, Saturday Night et Châtelaine.



Piseolak: Le livre d'images de ma vie

Les Editions Le Cercle du Livre de France, Pitseolak.

Pitseolak habite le Cap Dorset. Elle est l'un des plus célèbres artistes graphiques esquimaux dont les oeuvres sont aujourd'hui reconnues dans le monde entier.

Dorothy Harley Eber a enregistré des interviews de Pitseolak sur magnétophone, avec l'aide de jeunes interprètes esquimaudes. C'est cet enregistrement édité avec soin, qui constitue le récit de la vie de Pitseolak. Madame Eber, qui habite Montréal' est une journaliste qui s'est spécialisée dans les documentaires.

Claire Martin, qui a su conserver en français le ton du récit original, est l'auteur de nombreux ouvrages qui la placent au premier rang des écrivains canadiens-français. Elle a également traduit un autre ouvrage esquimau: Le récit de Markoosie «Le harpon du chasseur».

«Le livre d'images de ma vie» est le premier ouvrage à avoir été publié dans une édition bilingue anglais-esquimau, et par la suite dans une édition bilingue français-esquimau.



Les comptines

Les Editions Seghers, Paris, 1961, 320 pages, Jean Baucomont

Le jeu - la seule occupation sérieuse des enfants - a créé peu à peu ses rites et ses coutumes.

Ce folklore enfantin, essence de tout langage, de tout rythme, de toute poésie, se transmet oralement de génération en génération.

Grâce à la Communauté radiophonique de langue française, qui a fait des recherches dans tous les pays où l'on parle le français, nous présentons aujourd'hui ces formulettes, ces COMPTINES que des enfants ont illustrées eux-mêmes.

Cartes professionnelles et cartes d'affaires

Benoiton & Associés

Comptabilité - Impôt
Imperial Lumber Building
202, 10018 - 105e Rue
Edmonton, Alta , Tél: 424-6301
201, 100029A - 100ave. 1130 - 102 ave.
Grande Prairie Dawson Creek, C.B.
Tél: 532-3587 Tél: 782-2840

Dr Robert C. Joly

CHIRURGIEN DENTISTE

501 Baker centre
10025 - 106 Rue
Edmonton, Alberta
Tél: 429-4211

LE CARREFOUR

LIVRES, DISQUES, JEUX, CARTES DE SOUHAIT EN FRANÇAIS

EDMONTON-NORD
10014 - 109e Rue
Tél: 428-9202

BONNYVILLE
Centre culturel de l'A.C.F.A.
Tél: 826-5275

LETHBRIDGE
402-8e Rue Sud
Tél: 328-8506

CALGARY
App. 102, 1809-5e Rue S.O.
Tél: 262-7074

SAINT-PAUL
4919 - 50e Avenue
Tél: 645-4800

PLAMONDON
C.P. 252
Tél: 798-3896

RED DEER
4909 - 48e Rue
Empire Building
Tél: 347-7356

MORINVILLE LEGAL
C.P. 507
Legal
Tél: 961-3665

FALHER
C.P. 718
Tél: 837-2026

Richard Doucette

AGENT D'ASSURANCE-VIE

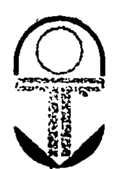
plan de retraite
et d'assurance invalidité.
Tél: Bur: 423-5545 Rés: 482-3142

Léo Ayotte Agencies Ltd.

Rep: LEO AYOTTE

Assurances générales
Automobiles, maisons, etc
EDIFICE LA SURVIVANCE
10008 - 109e Rue, Edmonton
Bur: 422-2912 - Rés: 455-1833

Voyages PRESTIGE Travel



10008 - 109e Rue
Edmonton, Canada
T5J 1M5
SUZANNE DALZIEL
Tél: 424-6792 424-6774

HUTTON Upholstering

Housses de toutes sortes
Réparations de tentes et auvents
Estimés gratuits
10542 - 96e Rue
Tél: 424-6611

ANDREE FARAHIAN-MASEK
astrologue

617 - 15e Ave. S.O.
Calgary, Alta
T2R 0R4

Dr Paul Hervieux

Edifice Glenora Professional
10204 - 125e Rue
Bur: 452-2266 Rés: 454-3406

Dr. R. J. Sabourin
Dentiste

10910 - 105 Avenue No: 101
Edmonton
Tél: 420-1510 Rés: 483-8457

La Société LEBLOND KOCH
ARCHITECTES

116A, 8ième Avenue S.E.,
Calgary, Alberta
T2G 0K0
264-3980

OPTICAL PRESCRIPTION

College Plaza
8217 - 112e Rue
PAUL J. LORIEAU
Tél: 439-5094

Dr R. D. Breault
Dr R. L. Dunnigan
DENTISTES

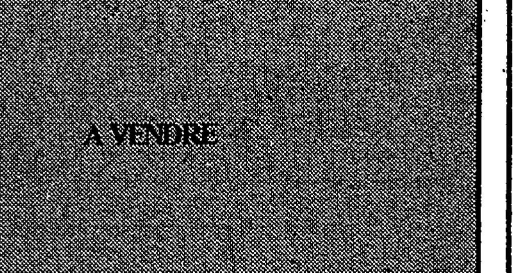
Strathcona Medical Dental Bldg
Piece 302, 8225 - 105e Rue
Tél: 439-3797

A VENDRE

A VENDRE

Hair Dimension Ltd.

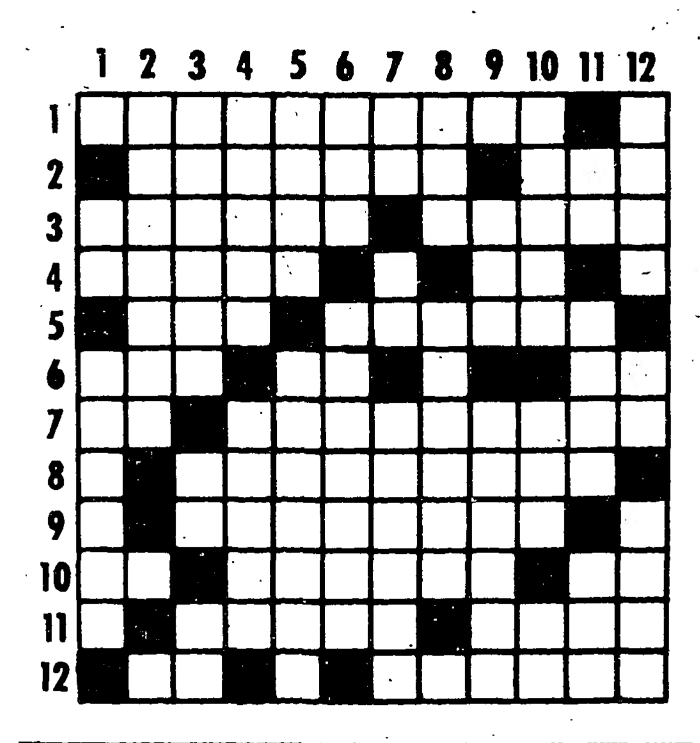
10012A - Jasper Avenue
Edmonton, Alberta T5J 1R7
(403) 424-7484
CECILE ALLARD



Durocher Flaman Arès & Manning

5ième étage
10355 - Avenue Jasper
Edmonton, Alberta
420-6850

Mots croisés



HORIZONTALEMENT

1– Sombre tristesse.
2– Faculté de se rappeler. – Poss.
3– Pointe rivée d'un clou de fer à cheval (pl.). – Arrêt d'un liquide organique.
4– Joindra. – Pron. indéf.
5– La belle saison. – Contestation en justice.
6– Sorte d'étau. – A lui. – Nég.
7– Premier mot de l'hymne de saint-Jean-Baptiste. – Recouvrent l'oeil lorsqu'il est fermé.
8– Campanulacée,
9– Amuse.
10– Abrév. de numéro. – Accorder une rente. – Symb. chim.
11– Troupe de chiens de chasse. – Exister.
12– Particule. – Etre au service de.

VERTICALEMENT

1– Petit cours d'eau. – Marque égalité de mérite.
2– Supérieur.
3– Sorte de redingote un peu longue. – Chiffres romains. – A moi.
4– Rude au goût. – Deux.
5– Prit note de . – Rédempteur.
6– Préfixe. – Prén. masc.
7– Métal précieux. – Du verbe avoir. – Privation d'un bien (pl.)
8– Près de. – Couleur.
9– Pron. pers. – Allonger par traction.
10– Petit amas d'eau dormante. – Cérémonie. – Television.
11– Paraissent beaucoup chez les maigres. – Prince de Troie. – Eclat de voix.
12– Plante ombellifère vivace. – En les. – Perdre son poil, en parlant des animaux.

HOROSCOPE



du 22 déc. au 20 janv.

Vous obtiendrez des résultats très satisfaisants, à condition de vous appliquer et d'agir avec constance et méthode. Certes, quelques questions pourraient être compliquées, mais vous les résoudriez et vous n'en serez que plus appréciés.



du 21 janv. au 19 fév.

Défendez votre vie privée; n'admettez aucune ingérence. Occupez-vous tout seuls de vos problèmes; fiez-vous à votre intuition et à votre jugement. Mais concentrez-vous et ne sous-estimez pas vos possibilités.



du 20 fév. au 20 mars

Vous parviendrez à faire des progrès à prendre des initiatives heureuses. Accords et contrats sont favorisés. Les anciens vous donneront un appui solide. Equilibrez votre budget; possibilité de faire un bon placement.

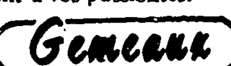


du 21 mars au 20 avril

Période décisive pour votre travail: satisfactions, réussites. Ne remettez pas ce que vous pouvez faire rapidement, réglez les problèmes en cours et les questions d'argent. Difficultés avec vos collègues âgés.

Taureau *du 21 avril au 20 mai*

C'est le moment de tirer au clair une affaire nébuleuse; ne vous laissez pas démontrer par la mauvaise foi d'un parent. Si vous êtes bien décidé à suivre une carrière qui convient à vos possiblités.



du 21 mai au 21 juin

En amour, attachez plus d'importance aux petits évènements et ne rêvez pas trop de conquêtes. Un mot aimable effacera bien des malentendus et des petits chagrins. Au travail, plusieurs petites joies vous seront données.

Cancer *du 22 juin au 22 juillet*

Une certaine chance devrait vous aider dans le domaine du travail. Si vous essuyez un échec, n'hésitez pas à reconsidérer la question et vous vous en tirerez mieux. Ne craignez pas de revenir en arrière pour retrouver la stabilité.



du 23 juillet au 23 août

Vous aurez tendance à vous montrer cassant, sec, nécessairement il y aura des heurts. Il vous faudra faire des efforts pour être plus calme et les malentendus disparaitraient. Apprenez donc à compter davantage sur vous-même.

Vierge *du 24 août au 22 sept.*

Vous serez relativement heureux en amour bien que votre vie sentimentale risque d'être un peu compliquée car la personne qui vous aime vous harcèlera de questions. Méfiez-vous d'une franchise qui n'arrangerait pas les choses.

Balance *du 23 sept. au 23 oct.*

Au travail, vous allez au devant d'un refus et vous serez très contrarié, plus même qu'il ne le faudrait pour une chose de ce genre. Enfin, on vous connaît et on vous évitera le maximum de peine.

Scorpion *du 24 oct. au 22 nov.*

Votre entourage risque d'être un peu susceptible; surveillez vos propos, ceci vous évitera d'infliger des blessures d'amour-propre. Un excès d'autorité sera mal accepté, mieux vaut la tolérance.

Sagittaire *du 23 nov. au 21 déc.*

Mettez de la bonne volonté à retrouver un terrain d'entente dans les affaires que vous aurez à traiter. Au besoin, n'hésitez pas à faire arbitrer votre différent par une personne très expérimentée.

S.O.P.

Solution du 30 novembre

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	G	A	Y	A	L	■	M	A	D	E	R	E
2	R	A	S	S	I	S	■	S	U	R	E	T
3	A	R	E	T	E	■	T	■	P	I	■	C
4	I	■	R	E	G	A	R	D	A	N	T	■
5	N	I	■	R	E	V	O	I	R	■	I	M
6	I	R	A	■	S	I	N	E	C	U	R	E
7	E	I	R	E	■	S	E	S	■	S	E	L
8	R	O	I	■	S	E	R	E	N	I	T	E
9	■	N	A	P	E	E	■	S	O	N	T	■
10	U	S	■	I	R	■	D	■	T	I	E	N
11	N	■	■	A	R	M	O	I	R	E	■	E
12	I	X	■	F	E	R	M	I	E	R	E	S

Mots cachés

Chorégraphique
cire
Enregistreur
éternellement
Grues
Hors
humanistes
Lentement
lever
lover
Nantir
napalm
Périphrase
permission
promesse
prose
Qualité
quelquefois
quêter
Reconstituer
revues
rouerie
Saugrenue
sentir
services
sole
somnoler
stupidité
suintement
Termine
toile
tours
truc
tutelle
Viable

Solution du 30 novembre

CONSTATERAIT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	R	U	E	R	T	S	I	G	E	R	N	E	G	P	R
2	E	T	N	E	M	E	L	L	E	N	R	E	T	E	I
3	C	R	E	T	I	D	I	P	U	T	S	O	U	R	T
4	O	S	I	O	F	E	U	Q	L	E	U	Q	T	M	N
5	N	A	E	I	R	E	U	O	R	R	I	U	E	I	E
6	S	U	E	L	A	E	V	V	S	H	N	A	L	S	S
7	T	G	S	E	T	E	I	I	P	U	T	L	L	S	A
8	I	R	O	E	R	C	I	A	R	M	E	I	E	I	R
9	T	E	R	S	E	M	R	B	O	A	M	T	N	O	H
10	U	N	P	S	L	G	E	L	M	N	E	E	T	N	P
11	E	U	S	A	E	R	V	E	E	I	N	R	E	A	I
12	R	E	P	R	L	U	U	V	S	S	T	M	M	N	R
13	A	A	O	G	O	E	E	E	S	T	R	I	E	T	E
14	N	H	O	R	S	S	S	R	E	E	U	N	N	I	P
15	C	I	R	E	L	O	N	M	O	S	C	E	T	R	E

samedi

SAMEDI 8 DECEMBRE

08h00 PASSE PARTOUT

09h00 CAPITAINE CAVERNE

09h30 LE CLUB DES CINQ
Série adaptée de l'oeuvre d'Enid Blyton. En vedette: Julian, Dick, Anne et George, sans oublier Timmy, le chien. «Les Cinq et le trésor du château enfoui».

10h00 HEROS DU SAMEDI

10h30 FOOTBALL AMERICAIN
Au Stade des Vétérans à Philadelphie, les Cowboys de Dallas rencontrent les Eagles. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.

13h30 BAGATELLE

14h30 ALBATOR

15h30 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE
Animateur: Jean-Marc Poliquin. Journaliste: Noël Gauthier. Réal.: François Tran, CBOFT-Ottawa.

16h30 DEFI

17h00 LA COURSE AUTOUR DU MONDE

18h00 LA SOIREE DU HOCKEY
Au Maple Leaf Gardens de Toronto, les Islanders de New-York rencontrent les Maple Leafs. Reporters: René Lecavalier, Gilles Tremblay, Richard Garneau et Lionel Duval. Réal.: Michel Quidoz et Jacques Primeau.

20h30 NOIR SUR BLANC
Magazine d'information. Anim.: Denise Bombardier. Lecteur: Jean Ducharme. «Le Pouls des journaux», avec Pierre Beausoleil. «Le Livre de lasemaine» «Le Goulag vietnamien», de Doan Van Toai, éd. Robert Lafont. «L'Entretien de la semaine»: Mme Lise Payette. Rédacteur en chef: Michel Lord. Rech.: Lucie L'Heureux et Marie-Diane Faucher. Réal.: Michel Beaulieu.

21h30 LE MUTANT
Scénario, adaptation et dialogues d'Alain Page. Avec Jacques Dacqmine, Fanny Ardant et Nicolas Pignon. Réal.: Bernard Toublanc-Michel. Saül rencontre enfin son père et Jeanne Laurent fait une révélation tout à fait troublante à ce dernier (dernière).

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 POLITIQUE FEDERALE

23h10 CINEMA
LA MACHINATION, DRAME REALISE PAR DAVID LOWELL RICH, AVEC CHUCK CONNORS, CARL BETZ, LYNDA DAY, CHARLES ROBINSON ET JOHN ANDERSON. UNE CONFESSION TARDIVE POUR FAIRE LIBERER UN DETENU VISE A REINTEGRER CELUI-CI DANS LA POLITIQUE MUNICIPALE AFIN DE MIEUX LE DETRUIRE PAR LA SUITE AVEC UNE AUTRE ACCUSATION DE MEURTRE.

dimanche

DIMANCHE 9 DECEMBRE

08h30 PASSE PARTOUT

09h00 BOUT'CHOU ET CASSE-COU

09h30 MERCI MONSIEUR NOE
L'histoire et la vie quotidienne des animaux de la ferme. Narrateur: Ulric Guttinger. Réal.-prod.: Gilbert Gratton. «La Poule». Les poules aiment rester à la maison, placoter, picoter et s'occuper de leur marmaille et de celle des autres poules. Mais, quelquefois, elles se rengorgent, se pavanent un peu, se font une beauté: c'est qu'elles sont choisies pour aller à la foire. Elles y vont avec fierté, et le soir, couvertes d'honneur et de rubans, elles racontent le triomphe aux autres... qui ne sont pas jalouses pour un sou (dernière).

09h45 LES PELERINS

10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR

11h00 FOOTBALL AMERICAIN

14h00 HISTOIRE DU CINEMA FRANCAIS

15h00 MAGAZINE DE LA SEMAINE VERTE
Dossier: Les Pêches au Maine. Comm.: Jean-Guy Roy. Réal.: Madeleine Lafrance. — Chronique horticole: La Décoration des portes pour Noël, avec Gilles Domaine. — Commentaire sur l'actualité agricole. Court sujet: Reportage sur le Congrès annuel de l'UPA (Union des producteurs agricoles), avec Je. -Guy Roy. Anim.: Yvon Leblan . Réal.: Jean-Guy Landry, Madeleine Lafrance, Gilles Perron et Denis Faulkner.

16h00 SON ET IMAGES

16h30 AUX FRONTIERES DU CONNU

17h00 SECOND REGARD

18h00 HEBDO DIMANCHE

19h00 CHEZ DENISE

19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Faut voir ça. «Lautrec-Louvain et cie dans Québec graffiti (1re de L'Observateur.
Albert Einstein, professeur (dern. de 2).

22h30 TELEJOURNAL

22h45 DERNIERE EDITION

23h00 CINE CLUB
MOI, PIERRE RIVIERE, DRAME REALISE PAR RENE ALLIO, AVEC CLAUDE HEBERT, JACQUELINE MILLIERE, ET JOSEPH LEPORTIER. EN NORMANDIE, LE 3 JUIN 1835, UN JEUNE HOMME DE VINGT ANS ASSASSINE SA MERE, SA SOEUR ET SON FRERE A COUPS DE SERPE. APRES AVOIR ERRE PENDANT PRES D'UN MOIS, DANS LA CAMPAGNE, IL EST ARRETE. EN PRISON, IL REDIGE UN MEMOIRE QUI EXPLIQUE LES RAISONS DE SON GESTE. (FR. 76)

lundi

LUNDI 10 DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 LES ORALIENS

09h30 ANIMAGERIE

09h45 UNE FENETRE DANS MA TETE

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
Anim.: Lise Massicotte. Réal.: Marcel Lamy, CKTM Trois-Rivières. «Livres pour enfants», avec France L. Huvelin, bibliothécaire, bibliothèque de St-Léonard. Comment se renseigner et où se procurer les livres pour enfants. «Tricot», avec Solange Brien. Confection de bonnets pour femme.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

11h30 WICKIE

12h00 UN ANIMAL DES ANIMAUX

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Baie James» (2e). Louise Hamel s'entretient avec des travailleuses et des épouses de cadres. Nous rencontrons un couple, Roland et Nicole Hamel, qui vit sur les chantiers depuis dix-sept ans. Anim.: Rachel Verdon. Réal.: Robert Séguin.

14h30 D'AMOUR ET D'EAU FRAICHE

15h30 LES CORSAIRES

16h00 BOBINO

16h30 SIOCNARF

17h00 LA FEMME BIONIQUE

18h00 CE SOIR

19h00 A CONTREPOIDS

19h30 LA FINE CUISINE D'HENRI BERNARD

20h00 TERRE HUMAINE

20h30 TELE SELECTION
TELETHON, DRAME AVEC POLY BERGEN, EDD BYRNES ET DICK CLARK. QUELQUES DRAMES SE DEROULENT DANS LE CADRE D'UN TELETHON ANIME CHAQUE ANNEE PAR LE POPULAIRE MARTY RAUD, AU PROFIT DES JEUNES HANDICAPES. (USA 76)

22h30 TELEJOURNAL

23h10 NOUVELLES ET SPORTS

23h20 JALNA
Feuilleton réalisé par John Trent et Richard Gilbert. Avec Paul Harding, Amélia Hall, Kate Reid, Antoinette Bower, Joséphine Barrington, David Hugues, Nonnie Griffin et Sean Mulcahy (7e de 13). A Jalna, les failles se révèlent de plus en plus nombreuses. Hélène ne calcule plus les difficultés. Tout semble s'écrouler. De son côté, Renny, après s'être emparé de l'héritage d'Ernest, veut donner, à tous, une leçon d'audace en misant tout son avoir sur un cheval de course.

24h20 LUCIEN LEUWEN

mardi

MARDI 11 DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 100 TOURS DE CENTOUR

09h30 ANIMAGERIE

09h45 VIRGINIE

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Psychologie», avec M. Bertrand Roy, psychologue, U. du Québec. La violence et la criminalité: la violence est-elle un mal répandu? «La Femme et ses droits», avec Me Marielle Baribeau. L'annulation du mariage: distinction entre annulation civile et religieuse; les causes d'annulation en matière civile au Québec.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

11h30 LES ENFANTS DU 47 A

12h00 PAPA CHER PAPA

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Table ronde sur les habitudes de lecture des Québécoises. Louise Hamel accueille Pierrette Paré-Walsh, prés. du Cercle des journalistes, et dir. de la Revue des fermières, et Suzanne Martel, auteur. — «Le Service de gardes à domicile», avec Mme Denise Laporte-Dubuc, sec. gén. de l'OFAQ. Rech.: Carmel Dumas. Anim.: Louise Hamel. Réal.: Fernand Choquette.

14h30 CINEMA
SENECHAL LE MAGNIFIQUE, COMEDIE REALISEE PAR JEAN BOYERE, AVEC FERNANDEL, ARMONTEL, DINAN ET LILIANE PATRICK. FAUTE D'ASSISTANCE UNE TROUPE DE THEATRE DOIT QUITTER LES LIEUX.

16h00 BOBINO

16h30 TOUR DE TERRE

17h00 LES PIERRAFEU

17h30 TES FILLES ET MES GARCONS

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY

20h00 RACE DE MONDE

20h30 JAMAIS DEUX SANS TOI

21h00 TELEMAG

22h00 L'ENFANCE A VIVRE

22h30 TELEJOURNAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h50 CINEMA
MOULIN ROUGE, BIOGRAPHIE REALISEE PAR JOHN HUSTON, AVEC JOSE FERRER, ZSA-ZSA GABOR ET SUZANNE FLON. QUELQUES EPISODES DE LA VIE DU COMTE DE TOULOUSE-LAUTREC, VIE DU COMTE DE TOULOUSE-LAUTREC.

mercredi

MERCREDI 12 DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 L'EVANGILE EN PAPIER

09h30 ANIMAGERIE

09h45 TAM TAM

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«A votre santé», avec Louise Lambert-Lagacé. L'ananas, le superbe: qualités nutritives de l'ananas; achat, conservation et préparation. Recette du jour: ananas et oranges au jus.. «Trucs à faire chez soi», avec Jacques Elliott. Les emballages-cadeau pour Noël.

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

11h30 MADAME ET SON FANTOME

12h00 LES FILLES DU CIEL

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 LE TEMPS DE VIVRE
Un groupe de retraités de Ville de Laval, avec leurs musiciens et leurs chanteurs. — Information: Monique Lalande s'entretient de «l'Hiver au soleil» pour les personnes âgées, avec le journaliste Michel G. Tremblay. — Activité: Jean-Rock Roy et son invité nous parlent de l'emballage des cadeaux des fêtes. Anim.: Pierre Paquette. Rech.: Monique Lalande, Lucie Lépine, Jean-Rock Roy et Daniel Simard. Dir. mus.: Herbert Ruff. Réal.: Gilles Derome et André Groulx.

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC

17h00 COSMOS 1999

18h00 CE SOIR

19h00 QUELLE FAMILLE

19h30 WINSTON MC QUADE RECOIT

20h30 CAROLINE

21h00 BEST SELLERS
CAPITAINES ET ROIS, DRAME DE PIONNIERS REALISE PAR DOUGLAS HEYES ET ALLEN REISNER. AVEC RICHARD JORDAN, RAY BOLGER, CELESTE HOLM ET NEVILLE BRAND.

22h00 SCIENCE REALITE

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 REFLETS D'UN PAYS

24h20 CINEMA
INDIA SONG, DRAME REALISE PAR MARGUERITE DURAS, AVEC DELPHINE SEYRIG, MICHEL LONSDALE ET MATHIEU CARRIERE. DANS UNE VILLE SURPEUPLE SUR LES BORDS DU GANGE VERS 1930, LE VICE-CONSUL DE FRANCE CRIE SON AMOUR A LA FEMME DE L'AMBASSADEUR FRANCAIS.

jeudi

JEUDI 13 DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 LES ORALIENS

09h30 ANIMAGERIE

09h45 LA BOITE A LETTRES

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS

11h00 AU FIL DE LA SEMAINE

11h30 MONSIEUR ROSEE

12h00 LE VIE SECRETE DES ANIMAUX

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 CINEMA
Le Môme Boule de Gomme (The Lemon Drop Kid). Comédie réalisée par Sidney Lanfield, avec Bob Hope, Marilyn Maxwell et Lloyd Nolan. Un pauvre diable vit d'expédients prélevés sur la crédulité des foules. Ayant fait perdre une forte somme à un bandit, il est sommé de dédommager sa victime (USA 51).

16h00 BOBINO

16h30 POP CITROUILLE

17h00 LES PIERRAFEU

17h30 NANNY

18h00 CE SOIR

19h00 PROPULSION CTF

19h30 DU TAC AU TAC

20h00 LE TRAVAIL A LA CHAINE
Jeu-questionnaire animé par Yoland Guérard et Denis Bergeron. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h30 LES GRANDS FILMS
MARQUE PAR LE DESTIN, WESTERN REALISE PAR CHRISTOPHER KNOPF, AVEC ELISABETH MONTGOMERY, ROBERT FOXWORTH ET L.A. JONES. DES CHASSEURS DE PRIME ONT APPRIS QUE LE MARI DE LA VEUVE DE SUNDANCE KID SERAIT BIEN VIVANT.

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA
UN ASSASSIN A CHAQUE TOURNANT, DRAME REALISE PAR MALCOLM TAYLOR, AVEC PATRICK MAGEE, MAX WALL, ERIC FLYNN ET DON HENDERSON. UN MEDECIN, PRIX NOBEL EN PSYCHIATRIE, INVITE A SON DOMICILE TROIS ETUDIANTS, DANS LE BUT DE LEUR COMMUNIQUER SES THEORIES SUR LES REFLEXES CONDITIONNES, MAIS EN FAIT, ILS LUI SERVENT DE COBAYES.

vendredi

VENDREDI 14 DECEMBRE

09h00 EN MOUVEMENT

09h15 100 TOURS DE CENTOUR

09h30 ANIMAGERIE

09h45 CONTES DE LA RIVE

10h00 PASSE PARTOUT

10h30 MAGAZINE EXPRESS
«Soins à domicile», avec Lisette Arcand, présidente régionale de la Croix-Rouge, Trois-Rivières. L'herbe à puce et les piqûres d'insectes: comment donner les premiers soins pour les piqûres d'insectes les plus fréquentes. «Soins dentaires», avec le Dr Yves Tellier, pédodontiste. Croissance et développement de la dentition première; premières dents et leurs fonctions; l'âge de la chute de la première dentition; les conséquences de la perte prématurée des dents.

11h00 EN PAYS DE CONNAISSANCE

11h30 DR. DOOLITTLE

12h00 L'AMOUR QUOTIDIEN
Réal.: Fernand Dansereau et Yolande Rossignol. Avec la famille Gagnon. «Et puis après...». A première vue, Robert est comblé par la vie: une femme aimante, de beaux enfants, une maison luxueuse, etc... Et pourtant, il pousse un cri d'alarme. Sera-t-il compris? (dernière).

12h30 LES COQUELUCHES

13h30 TELEJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI

14h30 LES ATELIERS

15h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX

16h00 BOBINO

16h30 ALEXANDRE ET LE ROI

17h00 MAITRES ET VALETS

18h00 CE SOIR

19h00 HEBDO SPORT

19h30 GENIES EN HERBE

20h00 FREDERIC

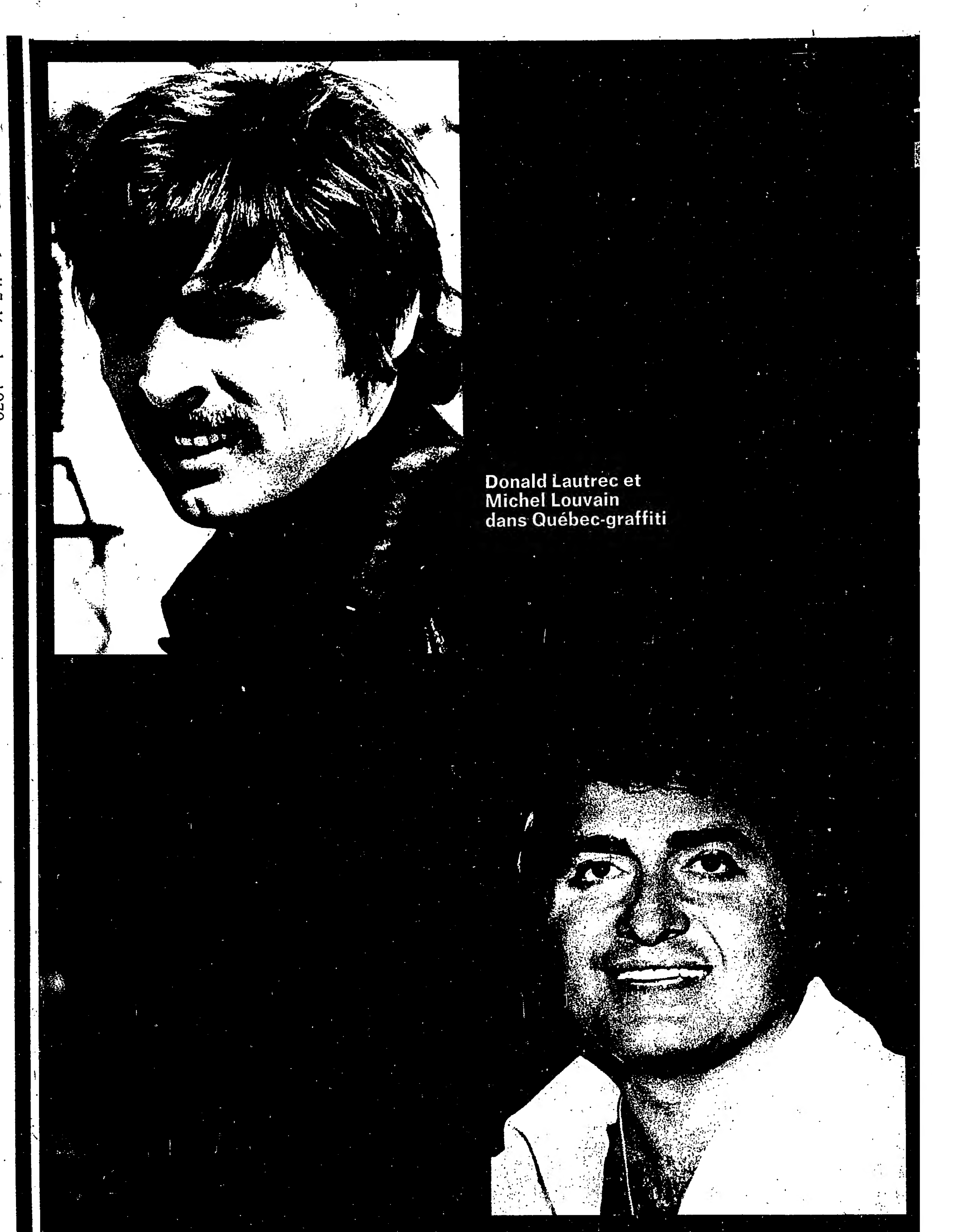
20h30 HORS SERIES

21h30 CONSOMMATEURS PLUS

22h30 TELEJOURNAL NATIONAL

23h10 DERNIERE EDITION

23h20 CINEMA
WOODY ET LES ROBOTS, COMEDIE DE SCIENCE-FICTION REALISEE ET INTERPRETEE PAR WOODY ALLEN, AVEC DIANE KEATON ET JOHN BECK. UN ARTISTE VEGETARIEN DE GREENWICH VILLAGE SE RETROUVE, APRES UNE OPERATION BENIGNE, TRANSPORTE 199 ANS PLUS TARD, DANS UNE SOCIETE PROGRAMMEE PEUPLEE DE ROBOTS. COMMENT EVOLUERA-T-IL DANS CE NOUVEAU MONDE? (USA 73).



Donald Lautrec et
Michel Louvain
dans Québec-graffiti

Ici Radio-Canada

Programme de la télévision

Volume 13 numéro 50

Semaine du 8 au 14 décembre 1979



C'était la «1000e» des Coqueluches

La médecine et le [illegible] à Science [illegible]

Pierre Nadeau anime l'Observateur aux Beaux Dimanches